



Semaine pour les alternatives aux pesticides
Alternatives to Pesticides Week





Chèr(e)s lecteur(s),

Dans ce document, vous trouverez les posters de l'exposition que PAN Europe a élaboré, en partenariat avec le MDRGF, à l'occasion d'une action qui s'est tenue au comité social et économique Européen à Bruxelles du 25 au 31 mars 2010 dans le cadre de la Semaine pour les Alternatives aux Pesticides.

PAN Europe s'est orienté principalement sur l'interdiction de certains pesticides considérés comme dangereux. L'évaluation des pesticides par les gouvernements et la procédure d'évaluation doivent intégrer de nouveaux objets de préoccupation comme les perturbateurs endocriniens et la sensibilité des enfants et des fœtus. PAN Europe a pu aussi constater que la nouvelle génération de pesticides vendue par les firmes de la chimie n'est pas moins dangereuse pour l'environnement et la santé. Ainsi, la substitution d'anciens pesticides par de nouveaux ne diminue en rien les risques associés à ces produits. PAN Europe insiste donc sur le fait que la promotion de meilleures pratiques agricoles et une meilleure gestion de celles-ci constitue le meilleur chemin pour tendre vers la durabilité et la production d'une nourriture de qualité

L'agriculture biologique est la meilleure alternative aux pesticides actuellement disponible mais PAN Europe reconnaît que la Production Intégrée (PI) est souvent la solution la plus réaliste à court terme pour la plupart des agriculteurs. Les pressions assidues exercées par PAN-Europe et d'autres a inscrit la Production Intégrée dans l'agenda politique comme une alternative à l'agriculture à haut rendement et la Production Intégrée a été adoptée comme une pratique obligatoire pour tous les agriculteurs européens à partir de 2014. Mais cette réussite politique ne profitera à l'environnement et à la santé que si elle est correctement mise en œuvre. Beaucoup d'acteurs sont occupés à faire du « greenwashing » en faisant passer des pratiques intensives en matière de pesticides pour de la Production Intégrée. Mais la Production Intégrée est une approche globale, qui se fait par étape pour pouvoir passer à des pratiques agricoles responsables. Il faut commencer par de la prévention, avoir recours à de la lutte biologique et n'utiliser les pesticides chimiques qu'en dernier ressort si les méthodes non chimiques ont échoué.

Pour les quatre années à venir, notre but premier sera de faire de la Production Intégrée un succès. PAN Europe et l'ensemble de ses membres des pays européens forment une coalition majeure pour le changement comme l'OILB, un organisme international qui fait la promotion de la Production Intégrée et l'IBMA qui promeut le contrôle biologique ou encore des pays de l'UE ayant une démarche proactive sur ces questions tel que le Danemark. Nous avons aussi identifié des outils favorables au changement notamment en récompensant les agriculteurs étant les plus performants en terme d'application de la protection intégrée via le versement de subventions prélevées dans le cadre de la PAC, en créant un service de formation indépendant et élaborant un cahier des charges fixant les bases minimales de la Production Intégrée.

PAN Europe voit cette nouvelle politique comme une occasion de changer les pratiques agricoles actuelles en les rendant plus respectueuses de l'environnement, du climat et de la santé, au travers d'un processus de production intégrée multi-fonctionnelle offrant une nourriture haut de gamme sans les risques liés à l'utilisation de substances chimiques et en préservant la biodiversité, le climat et l'environnement.

En attendant, nous espérons que vous trouverez un intérêt à ces différents posters présentés dans ce document

Salutations respectueuses,

Hans Muilerman

Président

Pesticide Action Network Europe, Bruxelles





Semaine pour les alternatives aux pesticides

Alternatives to Pesticides Week

ORGANISED BY



European Economic and Social Committee

This exhibition is held in the framework of the Alternatives to Pesticides Week held at the European Economic and Social Committee from 20-30 March 2010



European Economic and Social Committee



Named after our two spotted ladybirds, **Adalia** is a Belgian non-profit association created in 2001 after a successful campaign named 'ladybirds instead of pesticides'. This year we are coordinating, for the third time, the 'Alternatives to pesticides week' campaign, which is supported by the Wallonian Ministry of Environment. www.adalia.be
Our goal is to encourage gardeners, professionals and officials to reduce their consumption of pesticides, particularly those which pollute our natural resources and threaten human health. To do this we tell them about the dangers of using chemical pesticides and advise them on using efficient alternatives.

L'ASBL **Adalia**, du nom latin de la coccinelle à deux points, est une association créée en 2001 suite au succès qu'a rencontré la campagne «Des coccinelles plutôt que des pesticides» menée par le Groupement d'Arboriculteurs pratiquant en Wallonie les techniques de la production intégrée (G.A.W.I. asbl).

Notre objectif est d'encourager les jardiniers, les professionnels et les fonctionnaires à réduire leur consommation de pesticides, en particulier ceux qui polluent nos ressources naturelles et menacent la santé humaine. Pour ce faire, nous leur parlons des dangers de l'utilisation des pesticides chimiques et leur conseillons sur l'utilisation de solutions de remplacement efficaces.

The **Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures** (Movement for the Rights and Respect of Future Generations), **MDRGF**, is a non-profit association created in 1996 by François Veillerette, author of «Pesticides : révélations sur un scandale français», and Georges Toutain, engineer in agronomy. Informing on matters linked with chemical pollutions, in particular pesticides, the MDRGF denounces the negative consequences of industrial agriculture and promotes true alternatives solutions such as biological agriculture or integrated production.

Le **Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures - MDRGF** est une association sans but lucratif créée en 1996 par François Veillerette, auteur de « Pesticides révélations sur un scandale Français » et Georges Toutain, ingénieur agronome. En informant sur les questions liées aux pollutions chimiques, en particulier les pesticides, le MDRGF dénonce les conséquences négatives de l'agriculture industrielle et fait la promotion de véritables solutions alternatives telles que l'agriculture biologique ou la production intégrée.



CARI is the bee research and information centre. Based in the Belgian region of Wallonia, it attempts to better respond to the problems faced by bee-keepers in providing a range of appropriate services: information, the periodical 'Abeilles & Cie', training, laboratory analysis of honey, a bee-keeping library, and applied research.

Le **CARI** est le centre apicole de recherche et d'information. Situé en Wallonie, il tente de répondre au mieux aux problèmes auxquels sont confrontés les apiculteurs en leur offrant une série de services adaptés: information, revue Abeilles & Cie, formations, laboratoire d'analyse de miels, bibliothèque apicole, recherche appliquée.



Pesticides Action Network Europe (PAN Europe) is a network of NGO campaign organisations working to minimise negative effects and replace the use of harmful chemicals with ecologically sound alternatives. Our network brings together consumer, public health, and environmental organisations, trades unions, women's groups and farmer associations from across 19 European countries. We work to reduce where possible dependency on chemical pesticides and to support safe sustainable pest control methods

Pesticides Action Network Europe est un réseau d'ONG qui travaillent ensemble pour minimiser l'impact négatif de l'usage des pesticides chimiques et promouvoir les alternatives viables. Notre réseau comporte des associations de consommateur, de santé publique, des organisations environnementalistes, des syndicats, des groupes de femmes et des associations d'agriculteurs venus de 19 pays européens. Notre rôle est de réduire, quand cela est possible, la dépendance aux pesticides chimiques et d'encourager les alternatives viables aux pesticides.

LA SEMAINE POUR LES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES

Lancée en 2006,

la Semaine pour les Alternatives aux Pesticides fête ses 4 ans. Cet événement, initié par un réseau français d'ONG, l'ACAP - Action citoyenne pour les alternatives aux pesticides - et coordonné par le MDRGF - Mouvement pour les droits et le respect des générations futures - nous rappelle qu'il est urgent et possible de se passer des pesticides aussi bien en agriculture qu'au jardin ou chez soi.

Ainsi, en Europe et ailleurs, des centaines d'associations, de collectivités, d'entreprises et autres acteurs proposeront conférences, débats, expositions, projections de films, spectacles, visites, portes ouvertes dans des jardins ou des exploitations agricoles, pour informer des dangers des pesticides et présenter les alternatives possibles.

Toutes ces actions citoyennes entendent démontrer que les problèmes et risques environnementaux et sanitaires liés à l'utilisation de pesticides sont inacceptables et que les alternatives aux traitements chimiques existent et sont viables.



ALTERNATIVES TO PESTICIDES WEEK

LA SEMAINE POUR LES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES

Lancée en 2006,

la Semaine pour les Alternatives aux Pesticides fête ses 4 ans. Cet événement, initié par un réseau français d'ONG, l'ACAP - Action citoyenne pour les alternatives aux pesticides - et coordonné par le MDRGF - Mouvement pour les droits et le respect des générations futures - nous rappelle qu'il est urgent et possible de se passer des pesticides aussi bien en agriculture qu'au jardin ou chez soi.

Ainsi, en Europe et ailleurs, des centaines d'associations, de collectivités, d'entreprises et autres acteurs proposeront conférences, débats, expositions, projections de films, spectacles, visites, portes ouvertes dans des jardins ou des exploitations agricoles, pour informer des dangers des pesticides et présenter les alternatives possibles.

Toutes ces actions citoyennes entendent démontrer que les problèmes et risques environnementaux et sanitaires liés à l'utilisation de pesticides sont inacceptables et que les alternatives aux traitements chimiques existent et sont viables.

Lunched in 2006,

Alternatives to Pesticides Week this year celebrates its fourth anniversary. This event, initiated by ACAP (Citizens' Action for Alternatives to Pesticides), a network of French NGOs, and coordinated by MDRGF (Movement for the Rights and Respect for Future Generations), reminds us that it is both urgent and feasible to dispense with pesticides on farms, in the garden or at home.

Thus, in Europe and elsewhere, hundreds of associations, communities, businesses and other groups are putting on lectures, debates, exhibitions, film screenings, performances and tours of gardens and farms, to raise awareness of the dangers posed by pesticides and to present alternative options.

All these activities demonstrate that the issues and environmental and health risks associated with pesticide use are unacceptable and that alternatives to chemical treatments exist and are viable.

 This exhibition is held in the framework of the Alternatives to Pesticides Week held at the European Economic and Social Committee from 20-26 March 2010



INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible



LA PRODUCTION INTÉGRÉE

Travailler avec la nature

L'agriculture interfère avec de nombreux secteurs comme la qualité environnementale et écologique, le paysage, la biodiversité et les émissions de gaz à effet de serre. L'agriculture moderne doit jongler entre tous ces éléments potentiellement conflictuels, tout en ayant une production rentable, donnant des aliments, une nourriture pour animaux et des ressources de hautes qualités. La production intégrée est la réponse agro-écologique à ces défis.

La production intégrée est fondée sur des principes agro-écologiques, en optimisant l'utilisation des ressources naturelles, l'intégration intelligente des différentes techniques et la réduction des apports extérieurs, tout en produisant de haut rendement de qualité avec aussi peu de répercussions environnementales et écologiques que possible.

Une approche globale. La production intégrée nécessite une approche globale à l'ensemble des systèmes agricoles qui favorisent les différents éléments: rotation des cultures, fertilisation des sols, protection des cultures, travail du sol et la gestion écologique des infrastructures. Pour atteindre au moins l'un des objectifs (par exemple une qualité optimale, une perte minimum) les autres aspects doivent être gérés de façon optimale. Nombre de ces technologies et pratiques ont des fonctions multiples. Donc, les adopter nécessite des changements simultanés dans plusieurs niveaux du système agricole.

Les éléments clés de la production intégrée:

- > La rotation des cultures: une bonne rotation des cultures constitue la base pour une gestion optimale de la fertilité des sols et la protection des cultures. Du fait des contraintes économiques, la plus part des rotations menées par les agriculteurs de l'UE ne sont pas optimales
- > Gestion intégrée des éléments nutritifs: Avoir une approche intégrale en optimisant les cycles des nutriments dans le système agricole, préserver l'équilibre entre les entrées et sorties de phosphore et de potassium, maintenir une bonne fertilité des sols à tous les niveaux (physique, biologique et chimique), stopper l'érosion et les ruissellements et minimiser l'apport extérieur d'azote. Les pertes d'éléments nutritifs sont contrecarrés

par une rotation appropriée des cultures, par l'utilisation de plantes couvre-sol et par des systèmes appropriés de travail du sol

- > La protection intégrée des cultures (PIC): est basée sur la prévention et une bonne utilisation de toutes les autres méthodes de culture visant à minimiser l'apparition et les dommages éventuels causés par les ravageurs, les maladies et les mauvaises herbes. La PIC combine des méthodes biologiques, physiques et chimiques dans les stratégies durables avec un impact environnemental et écologique minimal

- > Travail du sol: le travail du sol doit permettre une production optimale des cultures, maintenir la fertilité des sols et contribuer à prévenir les ravageurs, les maladies et les mauvaises herbes. Le travail du sol est important en matière de préservation de l'eau, permet d'éviter l'érosion et le ruissellement des nutriments. Ce sont des éléments pouvant potentiellement être antagonistes. Dans un système intégré, le travail du sol doit répondre à ces problèmes.

- > La gestion écologique des infrastructures: Une bonne gestion écologique des infrastructures devrait permettre l'existence de la flore et la faune. L'efficacité en termes de contrôle des ravageurs et des maladies par des ennemis naturels (auxiliaires) dépend de la taille et la forme des champs en relation avec les corridors verts traversant les champs et les campagnes. Cette gestion nécessite de concevoir, établir et maintenir naturellement une infrastructure écologique

INTEGRATED PRODUCTION
LA PRODUCTION INTÉGRÉE

Working with nature
Outdoor farming interferes with many values such as environment and ecological quality, landscape, biodiversity, and greenhouse gas emissions. Modern farming has to juggle all these potentially conflicting interests, while cost-effectively producing high quality food, feedstuffs and resources. Integrated production is the agro-ecological answer to these challenges.

Travailler avec la nature
L'agriculture interfère avec de nombreux secteurs comme la qualité environnementale et écologique, le paysage, la biodiversité et les émissions de gaz à effet de serre. L'agriculture moderne doit jongler entre tous ces éléments potentiellement conflictuels, tout en ayant une production rentable, donnant des aliments, une nourriture pour animaux et des ressources de hautes qualités. La production intégrée est la réponse agro-écologique à ces défis.

The key elements in integrated production
Crop rotation: Proper crop rotation is the basis for optimal soil fertility management and crop protection. In Europe, crop rotation on European farms is sub-optimal. Integrated nutrient management: An integral approach optimising nutrient cycles in the farming system, balancing input and output of phosphorus and potassium, maintaining good soil and soil fertility (biological, physical and chemical), cutting erosion and run-off, and minimising external nitrogen input. Nutrient loss is counteracted by appropriate crop rotation, cover crop use, and appropriate soil tillage systems. Integrated crop protection (ICP) is based on prevention, and good use of all other farming methods to minimise occurrence and potential damage by pests, diseases and weeds. ICP combines biological, physical and chemical methods in sustainable strategies with minimal environmental and ecological impact. Soil tillage: Soil tillage systems must support optimal crop production, maintain soil fertility and contribute to preventing pests, disease and weeds. Soil tillage is important in relation to water conservation, erosion and nutrient run-off. These are potentially conflicting objectives, as an integral system, soil tillage should address these issues. Ecological infrastructure management: Good ecological infrastructure on farms is the basis for developing and maintaining high biodiversity. The infrastructure should enable the flow of flora and fauna. The effectiveness in terms of control of pests and disease by natural enemies is dependent on the size and shape of the fields in relation to the green 'water' running through the fields and countryside. Management requires designing, establishing and naturally maintaining the ecological infrastructure.

Les éléments clés de la production intégrée:
La rotation des cultures: une bonne rotation des cultures constitue la base pour une gestion optimale de la fertilité des sols et la protection des cultures. Du fait des contraintes économiques, la plus part des rotations menées par les agriculteurs de l'UE ne sont pas optimales. Gestion intégrée des éléments nutritifs: Avoir une approche intégrale en optimisant les cycles des nutriments dans le système agricole, préserver l'équilibre entre les entrées et sorties de phosphore et de potassium, maintenir une bonne fertilité des sols à tous les niveaux (physique, biologique et chimique), stopper l'érosion et les ruissellements et minimiser l'apport extérieur d'azote. Les pertes d'éléments nutritifs sont contrecarrées par une rotation appropriée des cultures, par l'utilisation de plantes couvre-sol et par des systèmes appropriés de travail du sol. La gestion écologique des infrastructures: Une bonne gestion écologique des infrastructures devrait permettre l'existence de la flore et la faune. L'efficacité en termes de contrôle des ravageurs et des maladies par des ennemis naturels (auxiliaires) dépend de la taille et la forme des champs en relation avec les corridors verts traversant les champs et les campagnes. Cette gestion nécessite de concevoir, établir et maintenir naturellement une infrastructure écologique.

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible

LA PROTECTION INTÉGRÉE DES CULTURES (PIC)

La protection intégrée des cultures (PIC)

Tous les aspects de l'agriculture peuvent influencer l'apparition de ravageurs, de maladies et de mauvaises herbes. La rotation des cultures, la fertilisation, le travail du sol, la gestion des éléments naturels et des infrastructures écologiques et la gestion des cultures, peuvent tous influencer sur l'apparition des ravageurs, des maladies et des mauvaises herbes. Si nous améliorons nos méthodes dans ces domaines, en utilisant des principes agro-écologiques, nous diminuons le recours à la protection chimique des cultures.

La production intégrée des cultures combine des méthodes de lutte biologique, physique et chimique dans des stratégies de protection durables de culture qui réduisent l'impact sur l'environnement.

La prévention est la clé de la PIC. Ceci inclut l'utilisation de méthodes agro écologiques pour la rotation des cultures, de fertilisation, de travail du sol et de gestion agro-écologique des infrastructures. La prévention appliquée à la gestion des cultures met l'accent sur le choix des cultivars, de l'ensemencement ou la date de semis, de la densité des cultures et la fertilisation.

Chaque fois que cela est possible, le contrôle des ravageurs, des maladies et des mauvaises herbes doit être fondé sur l'évaluation du risque et les dommages potentiels qui sont disponibles via les systèmes d'aide à la décision (DSS) ou de systèmes d'alerte. Le contrôle devrait favoriser l'utilisation de méthodes mécaniques, physiques, biologiques et chimiques fondé sur une approche coût-efficacité. Deux questions sont essentielles :

- > Où les produits chimiques sont utilisés ? Tout d'abord, les produits chimiques doivent être soigneusement sélectionnés sur la base de leurs propriétés agronomiques et environnementales.
- > Deuxièmement, ils doivent être réduit au minimum et optimisé en utilisant des techniques à faible dose, des traitements de semences ou de plantes, des applications en ligne une technique optimale de pulvérisation.

Au travers toute l'Europe, la PIC a prouvé qu'elle pouvait innover dans des méthodes de protections des cultures et produire de bon résultats en terme de contrôle et de réduction de l'utilisation et de l'impact des agrochimiques.

Référence: IPM est la gestion intégrée des ravageurs. C'est un concept mondialement reconnu qui intègre des méthodes biologiques et chimiques. La PIC va encore plus loin en faisant de la protection des cultures une approche intégrée dans le système agricole global.

INTEGRATED CROP PROTECTION (ICP)
LA PROTECTION INTÉGRÉE DES CULTURES (PIC)

La protection intégrée des cultures (PIC)

Tous les aspects de l'agriculture peuvent influencer l'apparition de ravageurs, de maladies et de mauvaises herbes. La rotation des cultures, la fertilisation, le travail du sol, la gestion des éléments naturels et des infrastructures écologiques et la gestion des cultures, peuvent tous influencer sur l'apparition des ravageurs, des maladies et des mauvaises herbes. Si nous améliorons nos méthodes dans ces domaines, en utilisant des principes agro-écologiques, nous diminuons le recours à la protection chimique des cultures.

La production intégrée des cultures combine des méthodes de lutte biologique, physique et chimique dans des stratégies de protection durables de culture qui réduisent l'impact sur l'environnement.

La prévention est la clé de la PIC. Ceci inclut l'utilisation de méthodes agro-écologiques pour la rotation des cultures, de fertilisation, de travail du sol et de gestion agro-écologique des infrastructures. La prévention appliquée à la gestion des cultures met l'accent sur le choix des cultivars, de l'ensemencement ou la date de semis, de la densité des cultures et la fertilisation.

Integrated crop protection (ICP)

All aspects of farming may affect the occurrence of pests, disease and weeds. Crop rotation, fertilisation, soil tillage, managing natural elements and ecological infrastructures and crop management, can all influence the occurrence of and potential damage of pests, disease and weeds. If we improve our methods in these areas using agro-ecological principles, we can decrease our use of crop protection in the form of active intervention.

Integrated crop protection combines biological, physical and chemical control methods into sustainable crop protection strategies which reduce the impact on the environment

Prevention is the key to ICP. This includes using sound agro-ecological methods for crop rotation, fertilisation, soil tillage and managing agro-ecological infrastructures for conservation bio-control. Prevention applied to crop management means focusing on cultivar choice, the sowing or planting date, crop density, and fertilisation.

Whenever possible, control of pests, disease and weeds must be based on the assessment of occurrence and potential damage which are available in decision support systems (DSS) or warning systems. Control itself should favour using mechanical, physical, biological and chemical methods in a feasible and cost-effective approach. Two issues are key where chemicals are used. First, chemicals should be carefully selected on the basis of their agronomic and environmental/ecological properties. Second, use should itself be kept to a minimum and optimized by using low-dose techniques, seed or plant treatments, row applications, optimal spraying technique and good knowledge on weather efficacy interaction.

Throughout Europe, ICP has proved to innovate crop protection approaches and produce good results in terms of control and a substantial decline in the use and impact of agrochemicals.

Footnote: IPM is integrated pest management, a concept known worldwide, which integrates biological and chemical methods. ICP takes it a step further by making crop protection an integral approach in the overall farming system.

Référence: IPM est la gestion intégrée des ravageurs. C'est un concept mondialement reconnu qui intègre des méthodes biologiques et chimiques. La PIC va encore plus loin en faisant de la protection des cultures une approche intégrée dans le système agricole global.

Chaque fois que cela est possible, le contrôle des ravageurs, des maladies et des mauvaises herbes doit être fondé sur l'évaluation du risque et les dommages potentiels qui sont disponibles via les systèmes d'aide à la décision (DSS) ou de systèmes d'alerte. Le contrôle devrait favoriser l'utilisation de méthodes mécaniques, physiques, biologiques et chimiques fondé sur une approche coût-efficacité. Deux questions sont essentielles :

- > Où les produits chimiques sont utilisés ? Tout d'abord, les produits chimiques doivent être soigneusement sélectionnés sur la base de leurs propriétés agronomiques et environnementales.
- > Deuxièmement, ils doivent être réduit au minimum et optimisé en utilisant des techniques à faible dose, des traitements de semences ou de plantes, des applications en ligne une technique optimale de pulvérisation.

Au travers toute l'Europe, la PIC a prouvé qu'elle pouvait innover dans des méthodes de protections des cultures et produire de bon résultats en terme de contrôle et de réduction de l'utilisation et de l'impact des agrochimiques.

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible

Logo: Sustainable Public Partnership (MPPPP)

Small text at the bottom: This exhibition is held in the framework of the Alternatives to Pesticides Week held at the European Economic and Social Committee from 22-26 March 2015

BIODIVERSITÉ

La biodiversité est indispensable: Comment réduire la dépendance vis-à-vis des pesticides

Les pesticides ont un effet majeur sur la diversité biologique. Ils peuvent avoir des effets toxiques à court terme sur les organismes exposés, et des effets à long terme pouvant découler de la modification des habitats et de la chaîne alimentaire.

Qu'est-ce que la biodiversité?

La biodiversité c'est le vivant. La diversité biologique englobe l'immense éventail des écosystèmes, des espèces et des individus.

Pourquoi la biodiversité est-elle importante?

Charles Darwin et Alfred Wallace ont reconnu l'importance de la biodiversité pour les écosystèmes, et ils ont suggéré qu'un mélange varié de plantes de culture est plus productif que la monoculture. Des études récentes confirment qu'une population diversifiée et préservée est généralement plus performante qu'une population qui a perdu des espèces.

Comment les pesticides impactent la biodiversité?

Les pesticides peuvent nuire à l'ensemble des êtres vivants. Les insecticides, les rodenticides, les fongicides et les herbicides les plus toxiques, menacent la faune et la flore. Certains pesticides empoisonnent directement les espèces, avec le résultat d'un déclin important de la population. D'autres pesticides s'accumulent dans la chaîne alimentaire. Des mammifères prédateurs non ciblés (par exemple, les chiens, les renards ou encore les rapaces) sont souvent victimes d'"empoisonnement secondaire" après avoir mangé des animaux empoisonnés. Les pesticides peuvent aussi décimer les « mauvaises » herbes et les insectes qui sont des ressources alimentaires importantes. Malgré des décennies de politiques européennes qui ont interdit certains pesticides nocifs, les effets nuisibles de ces derniers sur les plantes et les animaux sauvages persistent. Si l'on veut restaurer la biodiversité et utiliser des alternatives aux produits chimiques (par exemple,

la désinsectisation biologique), il faudra établir une politique Européenne visant à réduire l'usage des pesticides en milieu agricole.

Nous avons besoin d'un plan de sauvetage pour la biodiversité

La Convention des Nations Unies sur la diversité biologique oblige les pays de l'UE à fixer des objectifs pour la conservation de la biodiversité. Les objectifs 2010 visant à arrêter la perte de la biodiversité ont besoin d'un nouveau plan de sauvetage à horizon 2020, qui propose des objectifs clairs, des délais et des contrôles rigoureux.

Entre autres choses, ceci implique l'application stricte de la nouvelle réglementation relative à l'autorisation des pesticides, une application nationale sévère de la nouvelle directive sur l'utilisation durable des pesticides, et la réforme post-2013 de la Politique Agricole Commune.

L'objectif clé pour les agriculteurs, sera d'avoir recours à des pratiques agricoles durables (exemple : la production intégrée). Les agriculteurs devront également signer un contrat qui intègre les mesures préventives afin de décourager les ravageurs et, plus généralement, qui invite à protéger la santé humaine, l'environnement et la biodiversité, et qui suggère les mesures particulières à prendre pour lutter contre le changement climatique.



BIO DIVERSITY

Biodiversity is vital
Reducing pesticide dependency
Pesticides have a major effect on biological diversity. They can have short-term toxic effects on exposed organisms, and long-term effects can result from changes to habitats and the food chain.

What is biodiversity?
Biodiversity is our life. Biological diversity spans the immense range of ecosystems, species and individuals.

Why is biodiversity important?
Charles Darwin and Alfred Wallace recognised the importance of biodiversity for ecosystems, suggesting that a diverse mix of crop plants is more productive than monoculture. Recent studies confirm that an intact, diverse community generally performs better than one which has lost species.

How pesticides influence biodiversity
Pesticides harm all creatures, insecticides, rodenticides and fungicides and the more toxic herbicides all threaten wildlife. Some pesticides directly poison species, causing major population declines. Other pesticides accumulate in the food chain. Non-targeted predatory mammals (eg dogs and foxes) and raptors often suffer secondary poisoning by eating poisoned mice. Pesticides can also decimate weed and insect which are important food sources. Despite decades of European policy banning harmful pesticides, their damaging effects on wild plants and animals persist. To restore biodiversity and create opportunities to grow crops using biodiversity based ecosystem services (eg biological pest control), there must be a Europe-wide shift to minimal-pesticide farming.

We need a biodiversity rescue plan
The UN Convention on Biological Diversity requires EU countries to set targets for biodiversity conservation. The 2010 objectives to halt further biodiversity loss need more success plus for 2020, with clear targets, deadlines and stringent monitoring.

Among other things, this means strictly enforcing new regulations on the authorisation of plant protection products, tough national implementation of the new directive on the sustainable use of pesticides, and the post-2013 reform of the Common Agricultural Policy.

The key target here must be for farmers to apply sustainable agricultural practices (integrated production). Farmers must also be obliged to sign a contract which stipulates the preventive measures they will take to discourage pests and, more generally, how they will protect human health, the environment and biodiversity, and what special measures they will take to combat climate change.

La biodiversité est indispensable: Comment réduire la dépendance vis-à-vis des pesticides
Les pesticides ont un effet majeur sur la diversité biologique. Ils peuvent avoir des effets toxiques à court terme sur les organismes exposés, et des effets à long terme pouvant découler de la modification des habitats et de la chaîne alimentaire.

Qu'est-ce que la biodiversité?
La biodiversité c'est le vivant. La diversité biologique englobe l'immense éventail des écosystèmes, des espèces et des individus.

Pourquoi la biodiversité est-elle importante?
Charles Darwin et Alfred Wallace ont reconnu l'importance de la biodiversité pour les écosystèmes, et ils ont suggéré qu'un mélange varié de plantes de culture est plus productif que la monoculture. Des études récentes confirment qu'une population diversifiée et préservée est généralement plus performante qu'une population qui a perdu des espèces.

Comment les pesticides impactent la biodiversité?
Les pesticides peuvent nuire à l'ensemble des êtres vivants. Les insecticides, les rodenticides, les fongicides et les herbicides les plus toxiques, menacent la faune et la flore. Certains pesticides empoisonnent directement les espèces, avec le résultat d'un déclin important de la population. D'autres pesticides s'accumulent dans la chaîne alimentaire. Des mammifères prédateurs non ciblés (par exemple, les chiens, les renards ou encore les rapaces) sont souvent victimes d'"empoisonnement secondaire" après avoir mangé des animaux empoisonnés. Les pesticides peuvent aussi décimer les « mauvaises » herbes et les insectes qui sont des ressources alimentaires importantes. Malgré des décennies de politiques européennes qui ont interdit certains pesticides nocifs, les effets nuisibles de ces derniers sur les plantes et les animaux sauvages persistent. Si l'on veut restaurer la biodiversité et utiliser des alternatives aux produits chimiques (par exemple, la désinsectisation biologique), il faudra établir une politique Européenne visant à réduire l'usage des pesticides en milieu agricole.

Nous avons besoin d'un plan de sauvetage pour la biodiversité
La Convention des Nations Unies sur la diversité biologique oblige les pays de l'UE à fixer des objectifs pour la conservation de la biodiversité. Les objectifs 2010 visant à arrêter la perte de la biodiversité ont besoin d'un nouveau plan de sauvetage à horizon 2020, qui propose des objectifs clairs, des délais et des contrôles rigoureux.

Entre autres choses, ceci implique l'application stricte de la nouvelle réglementation relative à l'autorisation des pesticides, une application nationale sévère de la nouvelle directive sur l'utilisation durable des pesticides, et la réforme post-2013 de la Politique Agricole Commune.

L'objectif clé pour les agriculteurs, sera d'avoir recours à des pratiques agricoles durables (exemple: production intégrée). Les agriculteurs devront également signer un contrat qui intègre les mesures préventives afin de décourager les ravageurs et, plus généralement, qui invite à protéger la santé humaine, l'environnement et la biodiversité, et qui suggère les mesures particulières à prendre pour lutter contre le changement climatique.



INTEGRATED PRODUCTION

Making change possible

Adalia

CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET AGRICULTURE

L'agriculture est l'un des secteurs économiques contribuant fortement aux changements climatiques. Selon le Panel international sur le changement climatique, l'agriculture représente 12% de toutes les émissions de gaz à effet de serre.

De quelle manière l'agriculture contribue aux changements climatiques ?

En agriculture, les engrais azotés de synthèse sont la première source du changement climatique en raison des puissants gaz à effet de serre N₂O (oxyde nitreux). Le méthane provenant des vaches et des moutons est la seconde source la plus importante.

Est-ce que l'agriculture peut contribuer à la réduction des changements climatiques ?

Oui. Nous devons mettre un terme à la destruction des forêts et à la conversion des espaces boisés en terres agricoles. Notre consommation doit être moins importante pour soulager la pression sur les terres nouvellement convertis.

Diminuer l'impact de l'agriculture sur le changement climatique

L'agriculture européenne doit réduire sa dépendance aux engrais de synthèse, en les remplaçant notamment par des engrais organiques (de type fumier animal), par du compost, par des plantes couvre sol, et introduire plus de légumineuses dans la rotation des cultures, ce qui nous permettra de réduire notre dépendance aux pesticides. L'augmentation de la matière organique du sol provenant de sources naturelles augmente le nombre de micro-organismes bénéfiques et aide les plantes à mieux faire face aux organismes pathogènes.

L'agriculture: Une source de carburant pour les voitures ?

L'augmentation des cultures destinées à produire du carburant pour nos voitures ne contribuera pas à réduire le phénomène du changement climatique. Les gaz à effet de serre induits par la production de ces agrocarburants et la transformation des terres dédiées à ce type de cultures annulent les avantages éventuels de ces agrocarburants.

L'agriculture et la production animale

Une alimentation non-végétarienne nécessite 2,9 fois plus d'eau, 2,5 fois plus d'énergie primaire, 13 fois plus d'engrais, et 1,4 fois plus de pesticides qu'une alimentation végétarienne.

Que devons-nous faire ?

> Gestion des cultures

L'ensemble de l'agriculture devraient être transformées sur le modèle de la production intégrée (et à terme de l'agriculture biologique). Il faudra abandonner l'agriculture à haut rendement et stopper notre dépendance actuelle aux produits agrochimiques synthétiques.

> Adaptation au changement climatique

L'adaptation aux changements climatiques nécessite un système agricole durable qui peut faire face aux changements climatiques et aux ravageurs. La production intégrée est un système durable qui déploie des mesures préventives et est la solution la plus adéquate pour préparer l'adaptation aux changements climatiques.

> Productions animales

Si chacun adoptait une journée sans viande ni lait nous préserverions 100 m d'hectares de terres et près d'1 gigatonnes d'équivalent CO₂ et de gaz à effet lié au changement climatique. Les pays riches doivent montrer la voie en raison de leur consommation importante de viande, mais d'autres pays comme le Brésil ou la Chine devraient s'efforcer de réduire leur consommation de viande. La substitution de graines de soja venant d'Amérique latine par des cultures de légumineuses (par exemple les haricots, pois) en Europe contribuerait aussi grandement à réduire le changement climatique et les destructions de forêts.

CLIMATE CHANGE AND AGRICULTURE
CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET AGRICULTURE

Agriculture is a major contributor to climate change. According to the International Panel on Climate Change it accounts for up to 12% of all man-made greenhouse gas emissions.

Has agriculture contributed to climate change?
Synthetic nitrogen fertilizer is the biggest contributor to climate change in agriculture today. To the point greenhouse gas N₂O (nitrous oxide). Methane from cows and sheep is the second largest source. An even greater agriculture-related source is land conversion.

Can agriculture help reduce climate change?
Yes. We must halt land conversion and forest destruction. Our consumption must be reduced to avoid further land conversion. Most consumption must be shifted and first generation food production shifted.

Mitigating climate change in agriculture
Reducing our reliance on synthetic fertilizers in Europe means using and replacing them with animal manure, compost, green manure and other organic inputs. Crop rotation would help reduce our reliance on pesticides. Increasing the soil's organic matter from natural sources increases the number of beneficial micro-organisms, which helps crops cope better with disease-causing agents. Increased use of synthetic fertilizers often produces high crop yields which attract more pests and diseases, leading farmers to apply more pesticides and fungicides.

Agriculture: A source of car fuel?
Growing fuel crops on fertile land does not help mitigate climate change. Climate gases released during production and the indirect change of land use outweigh any benefits. This is true of most of the current "next generation" fuels from food crops.

Agriculture and animal products
A non-vegetarian diet requires 2.9 times more water, 2.5 times more primary energy, 13 times more fertilizer, and 1.4 times more pesticides than a vegetarian diet.

What must we do?

- Crop management: Agriculture should be transformed to integrated production (and ultimately organic farming), abandoning high-input agriculture, shifting our current dependency on synthetic agrochemicals. The transition can deliver climate-resilient agriculture, providing high quality food and feed.
- Climate change adaptation: Adapting to climate change requires a robust agricultural system which can deal with changes in climate and pests. Integrated production is a sturdy system which already provides various measures and is the best way to prepare for adaptation to climate change.
- Animal products: Everybody has had meat and milk. One day's steak and one would save 100m hectares of land and save 1 gigatonnes of CO₂ equivalent and one animal climate change gas. Wealthier countries should lead the way given their huge meat and milk consumption. China should also try to lower meat consumption. The substitution of soy beans from Latin America with legumes and crops (eg beans, peas) in Europe also contributes greatly to reducing climate change and forest destruction. The CO₂ production of ruminants can also be reduced by modifying feed.
- Production animals: If climate adaptation is possible, some countries (not more particularly 100 m d'hectares de terres et près d'1 gigatonnes d'équivalent CO₂ et de gaz à effet lié au changement climatique. Les pays riches doivent montrer la voie en raison de leur consommation importante de viande, mais d'autres pays comme le Brésil ou la Chine devraient s'efforcer de réduire leur consommation de viande. La substitution de graines de soja venant d'Amérique latine par des cultures de légumineuses (par exemple les haricots, pois) en Europe contribuerait aussi grandement à réduire le changement climatique et les destructions de forêts.

CLIMATE CHANGE AND AGRICULTURE
CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET AGRICULTURE

L'agriculture est l'un des secteurs économiques contribuant fortement aux changements climatiques. Selon le Panel international sur le changement climatique, l'agriculture représente 12% de toutes les émissions de gaz à effet de serre.

De quelle manière l'agriculture contribue aux changements climatiques ?
En agriculture, les engrais azotés de synthèse sont la première source du changement climatique en raison des puissants gaz à effet de serre N₂O (oxyde nitreux). Le méthane provenant des vaches et des moutons est la seconde source la plus importante.

Est-ce que l'agriculture peut contribuer à la réduction des changements climatiques ?
Oui. Nous devons mettre un terme à la destruction des forêts et à la conversion des espaces boisés en terres agricoles. Notre consommation doit être moins importante pour soulager la pression sur les terres nouvellement convertis.

Diminuer l'impact de l'agriculture sur le changement climatique
L'agriculture européenne doit réduire sa dépendance aux engrais de synthèse, en les remplaçant notamment par des engrais organiques (de type fumier animal), par du compost, par des plantes couvre sol, et introduire plus de légumineuses dans la rotation des cultures, ce qui nous permettra de réduire notre dépendance aux pesticides. L'augmentation de la matière organique du sol provenant de sources naturelles augmente le nombre de micro-organismes bénéfiques et aide les plantes à mieux faire face aux organismes pathogènes.

L'agriculture: Une source de carburant pour les voitures ?
L'augmentation des cultures destinées à produire du carburant pour nos voitures ne contribuera pas à réduire le phénomène du changement climatique. Les gaz à effet de serre induits par la production de ces agrocarburants et la transformation des terres dédiées à ce type de cultures annulent les avantages éventuels de ces agrocarburants.

L'agriculture et la production animale
Une alimentation non-végétarienne nécessite 2,9 fois plus d'eau, 2,5 fois plus d'énergie primaire, 13 fois plus d'engrais, et 1,4 fois plus de pesticides qu'une alimentation végétarienne.

Que devons-nous faire ?

> Gestion des cultures
L'ensemble de l'agriculture devraient être transformées sur le modèle de la production intégrée (et à terme de l'agriculture biologique). Il faudra abandonner l'agriculture à haut rendement et stopper notre dépendance actuelle aux produits agrochimiques synthétiques.

> Adaptation au changement climatique
L'adaptation aux changements climatiques nécessite un système agricole durable qui peut faire face aux changements climatiques et aux ravageurs. La production intégrée est un système durable qui déploie des mesures préventives et est la solution la plus adéquate pour préparer l'adaptation aux changements climatiques.

> Productions animales
Si chacun adoptait une journée sans viande ni lait nous préserverions 100 m d'hectares de terres et près d'1 gigatonnes d'équivalent CO₂ et de gaz à effet lié au changement climatique. Les pays riches doivent montrer la voie en raison de leur consommation importante de viande, mais d'autres pays comme le Brésil ou la Chine devraient s'efforcer de réduire leur consommation de viande. La substitution de graines de soja venant d'Amérique latine par des cultures de légumineuses (par exemple les haricots, pois) en Europe contribuerait aussi grandement à réduire le changement climatique et les destructions de forêts.

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible

LA CONTAMINATION DES ALIMENTS

La contamination des aliments causée par les résidus de pesticides

En septembre 2008, le niveau maximal légal de pesticides autorisés dans les aliments vendus dans l'UE a augmenté de façon importante dans plusieurs pays. Cela est dû à l'harmonisation des normes alimentaires nationales de l'UE visant à respecter le règlement (CE) 396/2005 sur les limites maximales de résidus (LMR) dans les aliments.

En 2005, le Parlement européen et le Conseil européen ont adopté le présent règlement qui stipule que les nouvelles LMR «devraient être fixées au niveau raisonnablement le plus bas et être compatibles avec les bonnes pratiques agricoles». Toutefois, après examen de chaque pesticide, la Commission Européenne a choisi d'aligner ces nouvelles limites de sécurité européennes sur les seuils en vigueur de pays ayant les plus mauvaises limites de sécurité.

En août 2008, Greenpeace et Global 2000, ont conjointement publié une étude qui a montré que des centaines de LMR, en vertu de ce nouveau règlement, ne sont pas sûres, selon les normes établies par l'UE elle-même. Ces normes posent problème quant à la santé des enfants qui pourraient avoir des risques plus importants de contamination lorsqu'ils mangent des fruits et légumes tels que des pommes, des poires, des raisins, des tomates ou des poivrons

De plus, cette révision à la hausse de LMR ne prend pas en compte les effets combinés des résidus de pesticides qui pourraient, dans bien de cas, être très risqués. Le règlement 396/2005, sous la pression du Parlement européen, précise que les nouvelles LMR doivent prendre en compte les effets cumulatifs et synergiques, lorsque les méthodes d'évaluation sont disponibles. Or, les effets combinés n'ont pas été pris en compte dans le processus de décision des nouvelles LMR.

L'analyse des effets 'cumulatifs et synergiques' ne se limite à la toxicité des pesticides, Il prend

également en compte le nombre de pesticides auxquels les gens sont exposés simultanément. Aujourd'hui, l'évaluation des risques et les décisions prises par la suite ne se basent pas les données scientifiques disponibles.

Les enfants sont particulièrement vulnérables pendant les premières étapes de leur vie, notamment in utero. Les produits chimiques qui perturbent le système endocrinien sont la cause de divers problèmes et peuvent provoquer des dommages, même à faibles doses. Certains produits chimiques qui entravent le développement de l'enfant sont particulièrement préoccupants. Leurs effets secondaires apparaissent parfois, plus tard, dans le développement de l'enfant et se traduisent par exemple par des problèmes de mémoire, d'apprentissage, des problèmes psychologiques des troubles du comportement notamment de l'hyperactivité.

FOOD CONTAMINATION
LA CONTAMINATION DES ALIMENTS

La contamination des aliments causée par les résidus de pesticides

En septembre 2008, le niveau maximal légal de pesticides autorisés dans les aliments vendus dans l'UE a augmenté de façon importante dans plusieurs pays. Cela est dû à l'harmonisation des normes alimentaires nationales de l'UE visant à respecter le règlement (CE) 396/2005 sur les limites maximales de résidus (LMR) dans les aliments.

En 2005, le Parlement européen et le Conseil européen ont adopté le présent règlement qui stipule que les nouvelles LMR «devraient être fixées au niveau raisonnablement le plus bas et être compatibles avec les bonnes pratiques agricoles». Toutefois, après examen de chaque pesticide, la Commission Européenne a choisi d'aligner ces nouvelles limites de sécurité européennes sur les seuils en vigueur de pays ayant les plus mauvaises limites de sécurité.

En août 2008, Greenpeace et Global 2000, ont conjointement publié une étude qui a montré que des centaines de LMR, en vertu de ce nouveau règlement, ne sont pas sûres, selon les normes établies par l'UE elle-même. Ces normes posent problème quant à la santé des enfants qui pourraient avoir des risques plus importants de contamination lorsqu'ils mangent des fruits et légumes tels que des pommes, des poires, des raisins, des tomates ou des poivrons

De plus, cette révision à la hausse de LMR ne prend pas en compte les effets combinés des résidus de pesticides qui pourraient, dans bien de cas, être très risqués. Le règlement 396/2005, sous la pression du Parlement européen, précise que les nouvelles LMR doivent prendre en compte les effets cumulatifs et synergiques, lorsque les méthodes d'évaluation sont disponibles. Or, les effets combinés n'ont pas été pris en compte dans le processus de décision des nouvelles LMR.

L'analyse des effets 'cumulatifs et synergiques' ne se limite à la toxicité des pesticides, Il prend également en compte le nombre de pesticides auxquels les gens sont exposés simultanément. Aujourd'hui, l'évaluation des risques et les décisions prises par la suite ne se basent pas les données scientifiques disponibles.

Les enfants sont particulièrement vulnérables pendant les premières étapes de leur vie, notamment in utero. Les produits chimiques qui perturbent le système endocrinien sont la cause de divers problèmes et peuvent provoquer des dommages, même à faibles doses. Certains produits chimiques qui entravent le développement de l'enfant sont particulièrement préoccupants. Leurs effets secondaires apparaissent parfois, plus tard, dans le développement de l'enfant et se traduisent par exemple par des problèmes de mémoire, d'apprentissage, des problèmes psychologiques des troubles du comportement notamment de l'hyperactivité.

Food contamination caused by pesticides

In September 2008, the maximum legal level of pesticides allowed in food sold in the EU dramatically increased in several countries, as national food standards across the EU were harmonised to respect Regulation (EC) 396/2005 on maximum residue levels (MRLs) in food.

In 2005, the European Parliament and Council passed this Regulation which stipulated that new MRLs "should be set at the lowest achievable level consistent with good agricultural practice". However, as it considered each pesticide, the Commission chose to apply the limit in force in the country with the worst safety limits as the new EU standard.

Greenpeace and Global 2000 jointly published a study in August 2008 which showed that several hundred residue limits under the new law are unsafe, according to the EU's own standards. In particular, children's health might now be at risk from eating apples, pears, grapes, tomatoes and peppers.

What is more, this raised level is also not assessed on combination effects of pesticide residues so could in many cases be very risky. The hard-to-understand Regulation 396/2005, following pressure from the European Parliament, does state that the new MRLs should take account of cumulative and synergistic effects, when assessment methods are available. Although such knowledge exists, it was not used to help set the new MRLs.

Analysing 'cumulative and synergistic' effects is not confined to how poisonous a pesticide is. The process also takes account of the number of pesticides people to which people are simultaneously exposed. But risk assessments and decisions under the current system are not based on any such comprehensive scientific point of view.

This is a problem, especially for children, who are particularly vulnerable during the first stage of their lives, and especially in the womb. Endocrine-disrupting chemicals are a worry because they can cause harm even in small doses. Chemicals which hamper a child's development are also a major concern. Their side-effects in later life may include problems with memory, learning, and motility, and attention deficit hyperactivity disorder.

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible



LES ENFANTS ET LES PESTICIDES

Les enfants et les pesticides

Pourquoi les enfants sont-ils plus vulnérables aux pesticides que les adultes ?

Les enfants ne sont pas que des petits adultes, leur corps est en cours de développement et ne peut pas éliminer les substances toxiques aussi bien que celui des adultes.

A poids égal, les enfants absorbent davantage les pesticides contenus dans les fruits et les céréales qu'ils mangent.

Les enfants jouent sur le sol où des pesticides et des herbicides peuvent être utilisés et sont davantage susceptibles d'en ingérer en mettant les mains à la bouche.

Les enfants respirent proportionnellement davantage que les adultes et absorbent donc plus de pesticides.

Comment les pesticides affectent la santé des enfants?

- > En augmentant le risque d'asthme
- > En contribuant à augmenter les risques de cancer de l'enfant
- > En contribuant aux troubles de l'apprentissage qui touche 1 enfant sur 6
- > En contribuant potentiellement aux malformations des organes reproducteurs des garçons à la naissance

Une étude récente sur l'utilisation des pesticides dans des écoles réalisée par HEAL (l'Alliance européenne pour l'Environnement et la Santé) dans le cadre de sa campagne Pesticides et Cancer montre que les enfants exposés à des pesticides peuvent développer des pathologies, comme le cancer. Les résultats montrent qu'il est grand temps de faire des écoles et des autres lieux de vie des enfants des « zones sans pesticides ».



Health and Environment Alliance (HEAL) a pour objectif d'améliorer la prise de conscience du lien entre protection de l'environnement et amélioration de la santé de l'Homme. Pour cela, HEAL oeuvre chaque jour pour la promotion de la santé auprès des instances Européennes. HEAL est un réseau divers de plus de 60 citoyens, patients, professionnels de santé, groupe de femmes et associations environnementalistes.

www.env-health.org

CHILDREN AND PESTICIDES

LES ENFANTS ET LES PESTICIDES

Why are children more vulnerable to pesticides than adults?
We should not see children as smaller versions of adults. Their bodies are still developing and they cannot get rid of toxic substances as efficiently as adults.
Children absorb more pesticides from the fruit and cereals they eat.
They often play on land where pesticides or herbicides have been used and are more likely to put their hands in their mouth.
Children breathe more than adults so they absorb more pesticides.

How do pesticides harm children's health?

- > Increasing the risk of asthma
- > Contributing to rising childhood cancer rates
- > Contributing to learning disabilities which affect one in six children
- > Potentially contributing to birth defects of baby boys' sexual organs

A recent survey on pesticide use in British schools from the Health and Environment Alliance's (HEAL) 'Sick of Pesticides' campaign found that children may be exposed to pesticides, including possible cancer-causing chemicals, which carry major negative health impacts. The results show it is high time to make schools and other areas where children spend time 'pesticide-free' areas.

The Health and Environment Alliance (HEAL) raises awareness of how environmental protection improves people's health, and works to promote health through strengthening European policies. HEAL is a diverse network of over 60 citizens, patients, health professionals, women's and environmental groups. www.env-health.org and www.pesticidescancer.eu

Les enfants et les pesticides
Pourquoi les enfants sont-ils plus vulnérables aux pesticides que les adultes ?
Les enfants ne sont pas que des petits adultes, leur corps est en cours de développement et ne peut pas éliminer les substances toxiques aussi bien que celui des adultes.
A poids égal, les enfants absorbent davantage les pesticides contenus dans les fruits et les céréales qu'ils mangent.
Les enfants jouent sur le sol où des pesticides et des herbicides peuvent être utilisés et sont davantage susceptibles d'en ingérer en mettant les mains à la bouche.
Les enfants respirent proportionnellement davantage que les adultes et absorbent donc plus de pesticides.

Comment les pesticides affectent la santé des enfants?

- > En augmentant le risque d'asthme
- > En contribuant à augmenter les risques de cancer de l'enfant
- > En contribuant aux troubles de l'apprentissage qui touche 1 enfant sur 6
- > En contribuant potentiellement aux malformations des organes reproducteurs des garçons à la naissance

Une étude récente sur l'utilisation des pesticides dans des écoles réalisée par HEAL (l'Alliance européenne pour l'Environnement et la Santé) dans le cadre de sa campagne Pesticides et Cancer montre que les enfants exposés à des pesticides peuvent développer des pathologies, comme le cancer. Les résultats montrent qu'il est grand temps de faire des écoles et des autres lieux de vie des enfants des « zones sans pesticides ».

Health and Environment Alliance (HEAL) a pour objectif d'améliorer la prise de conscience du lien entre protection de l'environnement et amélioration de la santé de l'Homme. Pour cela, HEAL oeuvre chaque jour pour la promotion de la santé auprès des instances Européennes. HEAL est un réseau divers de plus de 60 citoyens, patients, professionnels de santé, groupe de femmes et associations environnementalistes. www.env-health.org

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible

PI ET LA PAC

La politique agricole commune à horizon 2013 : Une occasion de promouvoir la production intégrée

SUSTAINABLE PRACTICES			
Culture	Pratiques interdites	Pratiques obligatoires	Pratiques volontaires
Concombre	Utilisation d'insecticides de synthèse	Utilisation de variétés résistantes au mildiou	Utilisation de la lutte biologique pour lutter contre les champignons pathogènes
Pomme	Utilisation d'équipement de pulvérisation vers le haut	Utiliser des phéromones pour lutter contre le carpocapse	
Pomme de terre	Utilisation de variétés vulnérable au mildiou	Cultiver des pommes de terre sur une même parcelle une fois tous les 3 ans Avoir recours au système d'aide à la décision pour le mildiou	
Fraises	Utilisation de variétés vulnérable aux mildiou/Phytophthora/verticillium/	Avoir recours au système d'aide à la décision pour le botrytis	Utilisation de la lutte biologique contre le tétranyque

Certaines pratiques agricoles actuelles contribuent à la persistance de plusieurs problèmes environnementaux tels que le changement climatique, la contamination de l'eau et la perte en biodiversité. Il est temps pour le modèle agricole européen de fournir des solutions plutôt que de générer des problèmes.

La Politique Agricole Commune (PAC) à l'horizon 2013 devrait assurer une transition vers des pratiques agricoles durables afin de maintenir nos sols, l'eau, les plantes, les animaux et les Hommes en bonne santé.

La meilleure façon d'y parvenir est d'encourager des agro-écosystèmes plus naturels. Les systèmes de production intégrée, en commençant par la lutte intégrée (IPM) devrait être la priorité pour les agriculteurs conventionnels, afin d'encourager une politique «de prévention» qui définit les pratiques interdites, obligatoires et/ou volontaires pour chaque culture. Ces mesures préventives sont complémentaires des mesures de conservation des sols et de réduction de l'utilisation d'engrais chimique. Grâce à celles-ci, le système devient moins vulnérable aux parasites, aux maladies et aux conditions météorologiques extrêmes.

Aujourd'hui, les agriculteurs de l'UE ne sont pas payés pour se conformer à la législation européenne, ils ne devraient pas non plus être indemnisés pour éviter les pratiques interdites prévue pour 2014. Après 2014, ou si possible plus tôt, tous les agriculteurs désirant recevoir des fonds de la PAC devraient être tenus d'élaborer un plan de gestion stratégique (et un contrat IP) qui contient des stratégies de prévention claires pour les pratiques agricoles afin d'accroître la résistance des cultures et d'empêcher les infestations.

Pour lancer l'agriculture durable dans l'UE, la PAC à l'horizon 2013 doit être fondée sur des conseils « culture-spécifiques » de l'UE, en identifiant les

techniques agronomiques de base. Les gestionnaires des terres recevront une rétribution forfaitaire (1 er pilier de la PAC), des éléments pour empêcher les parasites de se développer, un système de rotation des cultures, le choix des cultivars, la gestion durable des sols pour maintenir et améliorer la fertilité des sols et le rétablissement des surfaces de compensation écologique.

Les leaders, s'ils le souhaitent, devraient être encouragés moralement, techniquement et financièrement pour être encore plus ambitieux. Ces leaders doivent s'appuyer sur des alternatives non chimiques dans la lutte antiparasitaire et n'utiliser des pesticides chimiques qu'en dernier recours,

La PAC conservera sa forme actuelle, mais la philosophie sous-jacente évoluera loin d'un système axé sur l'octroi de l'aide au revenu des agriculteurs, vers celui où les agriculteurs sont payés pour fournir des biens publics. Une PAC qui encourage les pratiques agricoles durables, protégera au mieux les sols, l'eau, la biodiversité et notre santé. C'est la meilleure solution pour la société et pour nos agriculteurs. Ces derniers auront des objectifs plus clairs, une plus grande stabilité et un système de production plus réactif.

IP AND THE CAP
Integrated production: The backbone of the new Common Agricultural Policy

	Current CAP Practices	Sustainable Practices
Cow	Use of antibiotics	Use of natural alternatives
Chicken	Use of antibiotics	Use of natural alternatives
Pigeon	Use of antibiotics	Use of natural alternatives
Plant	Use of pesticides	Use of natural alternatives
Soil	Use of fertilizers	Use of natural alternatives

La politique agricole commune à horizon 2013 : Une occasion de promouvoir la production intégrée

Pratiques interdites

- Utilisation d'insecticides de synthèse
- Utilisation d'équipement de pulvérisation vers le haut
- Utilisation de variétés vulnérables au mildiou
- Utilisation de variétés vulnérables aux mildiou/Phytophthora/verticillium/

Pratiques obligatoires

- Utilisation de variétés résistantes au mildiou
- Utiliser des phéromones pour lutter contre le carpocapse
- Cultiver des pommes de terre sur une même parcelle une fois tous les 3 ans
- Avoir recours au système d'aide à la décision pour le mildiou
- Avoir recours au système d'aide à la décision pour le botrytis

Pratiques volontaires

- Utilisation de la lutte biologique pour lutter contre les champignons pathogènes
- Utilisation de la lutte biologique contre le tétranyque

Texte explicatif :

Today's agricultural practices contribute to several persistent environmental problems such as climate change, water contamination and biodiversity loss. It is time for the European Union to provide solutions rather than generate problems. The new Common Agricultural Policy (CAP) should ensure a transition towards sustainable agricultural practices in order to keep our soil, water, plants, animals and ourselves healthy. The best way to do this is by encouraging more natural agro-ecosystems, integrated production systems, starting with integrated pest management (IPM) should become a priority for conventional farmers, to encourage a preventive first approach to tackle different pest management strategies. Sustainable agriculture means preventive pest management, using natural alternatives in pest management, and using pesticides only as a last resort through the need development programmes. The CAP will retain its current form, but the underlying philosophy should be changed from a system which focused on giving farmers income support, into one where farmers are paid to provide public goods. CAP will encourage sustainable agricultural practices which are better at protecting soil, water, biodiversity and our health. It will have solutions for society and for farmers. This better will have a cleaner, more resilient, more stable and a more resilient production system.

IP qui contient des stratégies de prévention claires pour les pratiques agricoles, et d'accroître la résistance des cultures et d'empêcher les infestations.

Pour lancer l'agriculture durable dans l'UE, la PAC à l'horizon 2013 doit être fondée sur des conseils « culture-spécifiques » de l'UE, en identifiant les techniques agronomiques de base. Les gestionnaires des terres recevront une rétribution forfaitaire (1 er pilier de la PAC), des éléments pour empêcher les parasites de se développer, un système de rotation des cultures, le choix des cultivars, la gestion durable des sols pour maintenir et améliorer la fertilité des sols et le rétablissement des surfaces de compensation écologique.

Les leaders, s'ils le souhaitent, devraient être encouragés moralement, techniquement et financièrement pour être encore plus ambitieux. Ces leaders doivent s'appuyer sur des alternatives non chimiques dans la lutte antiparasitaire et n'utiliser des pesticides chimiques qu'en dernier recours.

La PAC conservera sa forme actuelle, mais la philosophie sous-jacente évoluera loin d'un système axé sur l'octroi de l'aide au revenu des agriculteurs, vers celui où les agriculteurs sont payés pour fournir des biens publics. Une PAC qui encourage les pratiques agricoles durables, protégera au mieux les sols, l'eau, la biodiversité et notre santé. C'est la meilleure solution pour la société et pour nos agriculteurs. Ces derniers auront des objectifs plus clairs, une plus grande stabilité et un système de production plus réactif.

LES ALTERNATIVES NON-CHIMIQUES ET LA PAC

Les alternatives non chimiques et la politique agricole commune

Les mesures agro-environnementales font partie du programme de développement rural de la Politique Agricole Commune (PAC) et sont conçues pour encourager les agriculteurs à protéger et à améliorer l'environnement de leurs exploitations agricoles. La PAC rétribue les agriculteurs en contrepartie d'un service : avoir des engagements agroenvironnementaux qui impliquent plus que de simples bonnes pratiques agricoles.

En général, les objectifs du programme agro-environnemental sont les suivants : réduire les risques environnementaux associés à l'agriculture moderne et la mise de place d'actions de préservation de la nature et des paysages cultivés.

Pour aider à réduire les risques environnementaux, plusieurs Etats membres prévoient la réduction des engrais et des pesticides dans le cadre de la «production intégrée». Cela doit être combiné avec la rotation des cultures. Dans quelle mesure cette méthode est appliquée aujourd'hui ?

Pour restaurer la biodiversité en Europe et créer des opportunités pour l'agriculture en utilisant des services basés sur la biodiversité des écosystèmes comme le contrôle biologique des ravageurs, il faut que les agriculteurs s'engagent à utiliser moins de pesticides sur de grandes superficies.

L'UE, au travers de la directive 2009/128/E sur l'utilisation durable des pesticides oblige les agriculteurs de l'UE à appliquer la gestion intégrée des ravageurs à partir de 2014. Dans un premier temps, les États membres doivent ajuster leurs programmes de développement rural pour offrir le soutien technique nécessaire en terme de conseil, de formation, et d'accès à des agents de contrôle biologiques. Certains Etats membres ont déjà commencé. Par exemple, l'Agence flamande pour l'agriculture et la pêche, a récemment lancé une nouvelle politique agricole pour évaluer l'environnement: «technique de confusion pour le pommier et le poirier contre le carpocapse».

Pour obtenir ces subventions, les arboriculteurs doivent utiliser cette technique de confusion sexuelle dans les cinq ans sur une superficie d'au moins 1 hectare. Les producteurs reçoivent une indemnité annuelle de 250 par hectare concerné, si ils pratiquent cette technique.

L'étape suivante doit consister à obliger les Etats membres à inciter les agriculteurs à mettre en pratique la gestion intégrée des ravageurs à partir de 2014.

The next step must be to oblige member states to develop incentives to farmers to help them practice integrated pest management as from 2014.

CAP AND NCAS

LES ALTERNATIVES NON-CHIMIQUES ET LA PAC

How the common agricultural policy can support integrated production

Agri-environmental measures form part of the Common Agricultural Policy's (CAP) rural development programme and are designed to encourage farmers to protect and enhance their farms' environment. It pays farmers in return for a service: delivering agri-environmental commitments which involve more than just good farming practice.

Generally, the agri-environmental scheme follows at least one of two objectives: reducing the environmental risks associated with modern farming, and preserving nature and cultivated landscapes.

To help reduce environmental risks, several member states stipulate the reduction of fertiliser and pesticide use as part of the 'integrated farming' approach, which must be combined with crop rotation. It is open to question to what extent this is seriously applied at present.

To restore Europe's biodiversity and create opportunities for crop production using biodiversity-based ecosystem services like biological pest control, there must be a pan-European shift to farming with minimal pesticides use over large areas.

The EU has recently taken action by means of Directive 2009/128/EC on the sustainable use of pesticides which obliges EU farmers to apply integrated pest management as from 2014. The first step must be for member states to begin adjusting their rural development programmes to offer the necessary technical support in the form of advisory systems, training and access to biological control agents. Some EU countries have already begun. For example, the Flemish Agency for Agriculture and Fisheries, has recently launched a new agri-environment measure: 'confusion technique in apple and pear growing (pheromone technology)' against the codling moth in the pipfruit sector.

To be eligible for these grants, fruit farmers must use the confusion technique for five years over an area of at least 1 hectare. The growers receive an annual payment of €250 per hectare received if they apply this technique.

The next step must be to oblige member states to develop incentives to farmers to help them practice integrated pest management as from 2014.

Les alternatives non chimiques et la politique agricole commune

Les mesures agro-environnementales font partie du programme de développement rural de la Politique Agricole Commune (PAC) et sont conçues pour encourager les agriculteurs à protéger et à améliorer l'environnement de leurs exploitations agricoles. La PAC rétribue les agriculteurs en contrepartie d'un service : avoir des engagements agroenvironnementaux qui impliquent plus que de simples bonnes pratiques agricoles.

En général, les objectifs du programme agro-environnemental sont les suivants : réduire les risques environnementaux associés à l'agriculture moderne et la mise de place d'actions de préservation de la nature et des paysages cultivés.

Pour aider à réduire les risques environnementaux, plusieurs Etats membres prévoient la réduction des engrais et des pesticides dans le cadre de la «production intégrée». Cela doit être combiné avec la rotation des cultures. Dans quelle mesure cette méthode est appliquée aujourd'hui ?

Pour restaurer la biodiversité en Europe et créer des opportunités pour l'agriculture en utilisant des services basés sur la biodiversité des écosystèmes comme le contrôle biologique des ravageurs, il faut que les agriculteurs s'engagent à utiliser moins de pesticides sur de grandes superficies.

L'UE, au travers de la directive 2009/128/E sur l'utilisation durable des pesticides oblige les agriculteurs de l'UE à appliquer la gestion intégrée des ravageurs à partir de 2014. Dans un premier temps, les États membres doivent ajuster leurs programmes de développement rural pour offrir le soutien technique nécessaire en terme de conseil, de formation, et d'accès à des agents de contrôle biologiques. Certains Etats membres ont déjà commencé. Par exemple, l'Agence flamande pour l'agriculture et la pêche, a récemment lancé une nouvelle politique agricole pour évaluer l'environnement: «technique de confusion pour le pommier et le poirier contre le carpocapse».

Pour obtenir ces subventions, les arboriculteurs doivent utiliser cette technique de confusion sexuelle dans les cinq ans sur une superficie d'au moins 1 hectare. Les producteurs reçoivent une indemnité annuelle de 250 € par hectare concerné, si ils pratiquent cette technique.

L'étape suivante doit consister à obliger les Etats membres à inciter les agriculteurs à mettre en pratique la gestion intégrée des ravageurs à partir de 2014.

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible

MAÏS ET MONOCULTURE

La monoculture est le fait de cultiver année après année sur la même parcelle la même culture. Cette pratique est largement habituelle dans l'agriculture industrielle, car cela permet des récoltes importantes et un travail minimal. Mais cette pratique a de nombreux inconvénients. Les plantes en monoculture sont identiques génétiquement, ce qui veut dire que les maladies peuvent se répandre plus rapidement. Cela signifie que la monoculture nécessite le recours aux pesticides de manière importante et donc souvent engendre des dommages collatéraux avec la disparition d'auxiliaires. La monoculture favorise les pertes en biodiversité. Mais des solutions existent pour éviter cela.

Phénomène d'érosion

La monoculture de maïs laisse le sol sans couverture végétale sur le sol. L'eau en s'écoulant alors favorise l'érosion du sol.

Lessivage des nutriments

La culture du maïs est gourmande en nutriments. De fortes doses d'engrais sont nécessaires augmentant le risque de voir les nutriments se retrouver dans les ressources en eau.

Modification de l'humus du sol

Le fait de répéter chaque année une culture de maïs sur un même sol entraîne des pertes d'humus. Le souci réside dans le fait que l'humus est nécessaire pour envisager une agriculture durable et est vital pour des millions de micro-organismes du sol.

Solutions

- > Intégrer le maïs dans une rotation avec d'autres cultures pour prévenir l'érosion et le lessivage du sol et pour conserver une bonne structure du sol
- > cultiver les « cultures dérobées » (culture qui se place entre deux cultures principales au cours de l'année) pour éviter le lessivage
- > Intégrer les légumineuses (qui fixent l'azote) dans la rotation des cultures pour réduire l'apport d'engrais. Cela est favorable à l'environnement et au climat

La pression des maladies et des ravageurs augmente plus rapidement dans les systèmes de monocultures que dans les autres systèmes agricoles. Les ravageurs et maladies liés à la culture ont le temps de se développer et peuvent se propager facilement d'année et année.

L'un des ravageurs difficilement contrôlable est la chrysomèle du maïs. Il y a une génération par an. Elle hiverne au stade de l'œuf dans le sol et les larves se nourrissent des racines au début de l'été, endommageant de manière importante les cultures. Ce ravageur est devenu un problème majeur en Europe.

Les pesticides contre les ravageurs

La culture intensive du maïs ignore toutes mesures préventives. Les semences sont traitées avec des pesticides et les ravageurs sont combattus avec des pesticides.

Conséquences négatives sur les abeilles et la faune sauvage

Les enrobages de semence de maïs causent des pertes massives des abeilles partout en Europe. En 2008, près de 11.500 abeilles sont mortes suite à des cultures de maïs à base de semence enrobées de Clothianidine.

Les solutions

- > Arrêter d'utiliser des enrobages de semences toxiques pour les abeilles
- > Mettre en place des rotations : il s'agit de la clé pour avoir un sol sain, des abeilles préservées et de bonnes récoltes.

Un bon exemple

Pour une bonne réussite de la production intégrée, il faut réduire la dépendance aux pesticides, préserver les sols, protéger la santé des plantes, conserver et enrichir la diversité biologique. L'IPM doit fixer des exigences minimales claires :

- > Limiter le pourcentage de surface dédié par culture
- > Avoir un minimum de 4 cultures par rotation
- > Consacrer un minimum de surface (> 7%) doit être consacré à des espaces écologiques
- > Avoir des apports en engrais équilibrés. L'azote et le phosphore ne doivent pas dépasser 10% des besoins
- > Ne pas pulvériser de pesticides toxiques pour les abeilles
- > Bannir la culture d'OGM

MAIZE AND MONOCULTURE
MAÏS ET MONOCULTURE

Monoculture means growing the same crop in the same field year after year. In maize, this is the dominant agricultural practice in Europe. This practice has several disadvantages: it reduces biodiversity, it increases the risk of erosion and nutrient loss, and it makes the crop more vulnerable to pests and diseases. Monoculture also leads to a loss of soil fertility and a decrease in soil organic matter.

Monoculture signifie cultiver la même culture dans le même champ année après année. Dans le maïs, c'est la pratique agricole dominante en Europe. Cette pratique présente plusieurs inconvénients : elle réduit la biodiversité, elle augmente le risque d'érosion et de perte de nutriments, et elle rend les cultures plus vulnérables aux ravageurs et aux maladies. La monoculture entraîne également une perte de fertilité du sol et une diminution de la matière organique du sol.

Water erosion
Monoculture leads to soil erosion. High fertilizer use increases the risk of nutrient loss through leaching and runoff.

Lessivage des nutriments
La monoculture entraîne l'érosion du sol. L'utilisation élevée d'engrais augmente le risque de perte de nutriments par lessivage et ruissellement.

Change of fauna content
Monoculture leads to a loss of biodiversity. The loss of biodiversity affects the ecosystem services provided by the soil, such as nutrient cycling and pest control.

Modification de la faune du sol
La monoculture entraîne une perte de biodiversité. La perte de biodiversité affecte les services écosystémiques fournis par le sol, tels que le cycle des nutriments et le contrôle des ravageurs.

Solutions
To reduce the risk of erosion and nutrient loss, it is essential to use crop rotation and cover crops. Crop rotation helps to break pest and disease cycles and improves soil fertility. Cover crops protect the soil from erosion and improve soil structure.

Les solutions
Pour réduire le risque d'érosion et de perte de nutriments, il est essentiel d'utiliser des rotations de cultures et des cultures de couverture. Les rotations de cultures aident à briser les cycles des ravageurs et des maladies et améliorent la fertilité du sol. Les cultures de couverture protègent le sol de l'érosion et améliorent la structure du sol.

Integrated pest management (IPM)
IPM is a holistic approach to pest management that focuses on preventing pests and diseases rather than relying on pesticides. IPM involves monitoring crops for pests and diseases, using natural predators, and using pesticides only when necessary.

La gestion intégrée des ravageurs
La gestion intégrée des ravageurs est une approche holistique de la gestion des ravageurs qui se concentre sur la prévention des ravageurs et des maladies plutôt que sur l'utilisation de pesticides. La GIPM implique de surveiller les cultures pour les ravageurs et les maladies, d'utiliser des prédateurs naturels et d'utiliser des pesticides uniquement lorsque nécessaire.

Key solutions
- Crop rotation: growing different crops in the same field to break pest and disease cycles.
- Cover crops: growing crops like clover or rye between main crops to protect the soil and improve fertility.
- Reduced fertilizer use: using fertilizers more efficiently to reduce nutrient loss.
- Natural pest control: using natural predators like ladybugs and birds to control pests.
- Pesticide resistance: rotating crops to prevent pests from becoming resistant to pesticides.

Les solutions clés
- Rotation des cultures : cultiver différentes cultures dans le même champ pour briser les cycles des ravageurs et des maladies.
- Cultures de couverture : cultiver des cultures comme le trèfle ou le ray-grass entre les cultures principales pour protéger le sol et améliorer la fertilité.
- Réduction de l'utilisation d'engrais : utiliser les engrais plus efficacement pour réduire la perte de nutriments.
- Contrôle naturel des ravageurs : utiliser des prédateurs naturels comme les coccinelles et les oiseaux pour contrôler les ravageurs.
- Résistance aux pesticides : faire varier les cultures pour empêcher les ravageurs de devenir résistants aux pesticides.

FAIRE DE LA CULTURE DE POMME DE TERRE UNE CULTURE DURABLE

Comment la production intégrée peut y contribuer ?

La production intégrée est un concept global permettant de rendre l'agriculture durable. Cette méthode améliore, grâce à ses pratiques, la qualité des sols, de l'eau, de l'air, du climat et préserve la santé humaine et la biodiversité.

L'idée est de procéder étape par étape pour convertir les agriculteurs à des pratiques plus durables, en les encourageant à minimiser l'usage d'intrants de synthèse (pesticides et engrais). Cela se fait en développant leurs compétences et leurs capacités agronomiques et en proposant un service de conseil indépendant. Ce dernier point est particulièrement important dans les étapes les plus avancées de la production intégrée (IP).

La production intensive de pommes de terre en Belgique, en France et aux Pays-Bas connaît actuellement des difficultés. Les rotations courtes de cultures favorisent les parasites du sol et les variétés actuelles de pomme de terre sont sensibles au mildiou. De plus, l'utilisation excessive d'engrais et de pesticides peut générer des risques pour les populations et la biodiversité.

La mise en place de systèmes de production Intégrée permet de réduire les problèmes liés à la culture de la pomme de terre, tout en offrant une meilleure qualité de l'eau, de l'air et une diminution du risque de l'usage des pesticides. Utiliser la gamme des pratiques de la production intégrée réduit les problèmes liés à la culture de la pomme de terre, tout en offrant des avantages tels qu'une eau et un air moins pollués et un risque moindre des produits chimiques. Bien que la production intégrée s'inscrive dans une réflexion globale, le concept est conçu pour être appliqué étape par étape. La prévention doit être au cœur des préoccupations de cette méthode de culture.

Voici un exemple d'application de système de production intégrée pour la culture de pommes de terre:

1. Mettre en place un système de rotation des cultures et avoir pour objectif de ne cultiver les pommes de terre sur une même parcelle qu'une fois tous les 4 ans

2. Recourir uniquement à des variétés résistantes au mildiou. Pour prévenir les attaques de mildiou recourir à des éléments renforçant les défenses des pommes de terre comme le basalte ou le soufre
4. Une autre façon de prévenir la survenue du mildiou est de planter les plants plus éloignés les uns des autres
5. Pour réduire au minimum les surfaces traitées pour cause de mildiou, il faut avoir recouru à un système d'aide à la prise de décision
6. Traiter la maladie fongique des parties aériennes (Rhizoctonia) sur la base de l'analyse (seuil de dommages)
7. Appliquer les engrais prudemment en saison et seulement le long des rangées de pommes de terre
8. Etre tolérant envers les mauvaises herbes et n'utiliser que le désherbage mécanique
9. Consacrer 5% des champs à la biodiversité en ne plantant pas de cultures et en appliquant aucune substance chimique. Utiliser uniquement des produits chimiques en dernier recours et seulement ceux qui ne nuisent pas aux organismes bénéfiques

MAKING EUROPE'S POTATOES MORE SUSTAINABLE

FAIRE DE LA CULTURE DE POMME DE TERRE UNE CULTURE DURABLE

Comment la production intégrée peut y contribuer ?



How integrated production can help

Integrated production is a holistic concept which offers a means of making farming sustainable. This would deliver improvements in the quality of the soil, water, air, climate, human health and biodiversity.

The idea is to take a step-by-step approach to convert farmers to more natural practices, gradually encouraging less use of synthetic inputs (pesticides and fertilisers), developing their skills and agronomic capacity. The whole process supported by an independent advisory service. The latter is especially important in the more advanced reaches of integrated production (IP).

Intensive potato production in Belgium, France and the Netherlands in large fields is currently experiencing difficulty. Over-narrow crop rotations encourage soil pests, vulnerable potato varieties are prey to late blight, and overuse of fertilisers and pesticides can create problems for people and biodiversity.

Using a range of IP practices reduces the problems with potato growing, while delivering benefits like cleaner water and air and a lower risk from chemicals. Although the ultimate goal of IP is a holistic system, the concept is designed to be applied step-by-step. Even the initial steps may vary. The 'preventive' ones mark the greatest attention because they really change crop-growing and should always form part of IP practice.

Here's one example of how an IP strategy for potatoes might be applied:

1. Create wide crop rotation and aim to grow potatoes only once every four years
2. Use only late blight-resistant potato varieties
3. To further prevent late blight use plant-strengtheners like basalt or sulphur
4. Another way to discourage late blight is to plant crops further apart
5. To treat late blight use a decision-supporting system to minimise treatment
6. Only treat Rhizoctonia on the basis of analysis (damage threshold)
7. Apply fertilisers prudently in the season and only along potato rows
8. Be tolerant of weeds and only use only mechanical weeding
9. Dedicate 5% of fields to biodiversity by not planting crops or applying chemicals
10. Only use chemicals as a last resort and only those which do not harm beneficial organisms

La mise en place de systèmes de production Intégrée permet de réduire les problèmes liés à la culture de la pomme de terre, tout en offrant une meilleure qualité de l'eau, de l'air et une diminution du risque de l'usage des pesticides. Utiliser la gamme des pratiques de la production intégrée réduit les problèmes liés à la culture de la pomme de terre, tout en offrant des avantages tels qu'une eau et un air moins pollués et un risque moindre des produits chimiques. Bien que la production intégrée s'inscrive dans une réflexion globale, le concept est conçu pour être appliqué étape par étape. La prévention doit être au cœur des préoccupations de cette méthode de culture.

Voici un exemple d'application de système de production intégrée pour la culture de pommes de terre:

1. Mettre en place un système de rotation des cultures et avoir pour objectif de ne cultiver les pommes de terre sur une même parcelle qu'une fois tous les 4 ans
2. Recourir uniquement à des variétés résistantes au mildiou. Pour prévenir les attaques de mildiou recourir à des éléments renforçant les défenses des pommes de terre comme le basalte ou le soufre
4. Une autre façon de prévenir la survenue du mildiou est de planter les plants plus éloignés les uns des autres
5. Pour réduire au minimum les surfaces traitées pour cause de mildiou, il faut avoir recouru à un système d'aide à la prise de décision
6. Traiter la maladie fongique des parties aériennes (Rhizoctonia) sur la base de l'analyse (seuil de dommages)
7. Appliquer les engrais prudemment en saison et seulement le long des rangées de pommes de terre
8. Etre tolérant envers les mauvaises herbes et n'utiliser que le désherbage mécanique
9. Consacrer 5% des champs à la biodiversité en ne plantant pas de cultures et en appliquant aucune substance chimique. Utiliser uniquement des produits chimiques en dernier recours et seulement ceux qui ne nuisent pas aux organismes bénéfiques

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible

CULTURES ARABLES

Cultures arables: des exemples de pratiques interdites et obligatoires

Cibles dans le cycle des bioagresseurs	Solutions techniques disponibles-échelle Rotation
Limiter la présence de bioagresseurs en général dans les cultures	Diversifier familles et espèces dans la succession pour obtenir une rupture parasitaire en prenant compte des délais de retour et des précédents possibles
Limiter la présence de maladies dans les cultures	Diversifier familles et espèces dans la succession pour obtenir une rupture parasitaire en prenant compte des délais de retour et des précédents possibles
Limiter la spécialisation de la flore adventice et réduire le stock semencier	Diversifier familles et espèces dans la succession pour déspecialiser la flore adventice
Réduire le stock de ravageurs dans la parcelle	Mettre en place 1 année sur 3 une interculture longue pour permettre le travail du sol
Apporter de l'azote au système	Introduire au moins une légumineuse dans la succession
Maintenir le taux de MO du sol	Implanter au moins une année sur 3 une culture à grain(e)s restituant les pailles
Piéger l'azote du sol en période hivernale	Faire suivre les légumineuses par des cultures d'hiver exigeantes en N, ou à défaut par une culture intermédiaire
Maintenir la fertilité chimique du sol	Alterner les cultures exigeantes en PK avec des cultures peu exigeantes

Les exploitants de terres arables qui souhaitent pratiquer une gestion intégrée des cultures ne devraient pas être autorisés à utiliser les cultures génétiquement modifiées car elles ne fournissent pas une solution durable aux parasites, maladies ou mauvaises herbes dans le long terme. Les cultures résistantes aux herbicides sont susceptibles d'augmenter l'utilisation d'herbicides dans le long terme.

Les exploitants de terres arables devraient être obligés de recourir à des outils variés utilisables dans le cadre de la rotation, tout en sachant que d'autres outils fonctionnent sur un niveau annuel stratégique plus large.

Les exploitants de terres arables qui appliquent quatre mesures mentionnées ci-dessus contribueront à renforcer le contrôle naturel des ravageurs dans leur exploitation et à réduire la dépendance aux pesticides chimiques. Ainsi, ils bénéficieront d'une subvention forfaitaire de la politique agricole commune à partir de 2014 (connu à ce jour sous le nom de 1er pilier).

La mise en place d'un système de culture commence à cette échelle, mais il doit bien entendu être pris en charge en offrant des outils complémentaires au travers du programme de développement rural (appelé «2e pilier») permettant aux agriculteurs d'adopter un plus large éventail de techniques de lutte intégrée, afin qu'ils puissent bénéficier d'une approche globale de production intégrée.



ARABLE CROPS
CULTURES ARABLES

Arable crops: The first rung on the IP ladder

Arable farmers who wish to practise integrated crop management should not be allowed to use genetically-modified crops as they do not provide a sustainable solution to pests, disease or weeds. Herbicide-resistant crops, in particular, are likely to increase herbicide use in the long run.

Arable farmers should be obliged to deploy various tools which can be used in the context of rotation, in the knowledge that other tools operate on a wider annual strategic level. Arable farmers who apply four of the measures will help strengthen natural pest control in their fields, reduce their reliance on chemical measures and should thus be entitled to receive a flat rate Common Agricultural Policy payment as from 2014 (currently called '1st pillar' support).

Building a crop system begins on this scale, but most of course be supported by offering supplementary tools under the scope of the rural development programme (current called '2nd pillar' support) allowing farmers to adopt a wider range of IPM techniques so they can benefit from a holistic IP approach.

Targets in the pest lifecycle	Technical solutions available - rotation scale
Limit the presence of pests in crops	Diversify species in rotation to disrupt parasites: taking account of recurrence time and possible precedents
Limit the presence of disease in crops	Diversify species in rotation to disrupt parasites: taking account of recurrence time and possible precedents
Limit weed specialisation and reduce seed bank	Diversify species in rotation for weed despecialisation
Reduce pest stock in plot	Establish 1 year in 3 follow period to allow for tillage
Introduce nitrogen	Introduce at least one legume into rotation
Maintaining soil organic matter rate	Plant grain crop at least 1 year in 3 cultures grain and plough in straw
Trapping soil nitrogen in winter	Follow legumes with nitrogen-hungry winter crops, or intermediate crop
Maintain soil chemical fertility	Alternate phosphorus and potassium-hungry crops with less demanding crops

Cultures arables: des exemples de pratiques interdites et obligatoires

Les exploitants de terres arables qui souhaitent pratiquer une gestion intégrée des cultures ne devraient pas être autorisés à utiliser les cultures génétiquement modifiées car elles ne fournissent pas une solution durable aux parasites, maladies ou mauvaises herbes dans le long terme. Les cultures résistantes aux herbicides sont susceptibles d'augmenter l'utilisation d'herbicides dans le long terme.

Les exploitants de terres arables devraient être obligés de recourir à des outils variés utilisables dans le cadre de la rotation, tout en sachant que d'autres outils fonctionnent sur un niveau annuel stratégique plus large.

Les exploitants de terres arables qui appliquent quatre mesures mentionnées ci-dessus contribueront à renforcer le contrôle naturel des ravageurs dans leur exploitation et à réduire la dépendance aux pesticides chimiques. Ainsi, ils bénéficieront d'une subvention forfaitaire de la politique agricole commune à partir de 2014 (connu à ce jour sous le nom de 1er pilier).

La mise en place d'un système de culture commence à cette échelle, mais il doit bien entendu être pris en charge en offrant des outils complémentaires au travers du programme de développement rural (appelé «2e pilier») permettant aux agriculteurs d'adopter un plus large éventail de techniques de lutte intégrée, afin qu'ils puissent bénéficier d'une approche globale de production intégrée.

Cibles dans le cycle des bioagresseurs	Solutions techniques disponibles-échelle Rotation
Limiter la présence de bioagresseurs en général dans les cultures	Diversifier familles et espèces dans la succession pour obtenir une rupture parasitaire en prenant compte des délais de retour et des précédents possibles
Limiter la présence de maladies dans les cultures	Diversifier familles et espèces dans la succession pour obtenir une rupture parasitaire en prenant compte des délais de retour et des précédents possibles
Limiter la spécialisation de la flore adventice et réduire le stock semencier	Diversifier familles et espèces dans la succession pour déspecialiser la flore adventice
Réduire le stock de ravageurs dans la parcelle	Mettre en place 1 année sur 3 une interculture longue pour permettre le travail du sol
Apporter de l'azote au système	Introduire au moins une légumineuse dans la succession
Maintenir le taux de MO du sol	Implanter au moins une année sur 3 une culture à grain(e)s restituant les pailles
Piéger l'azote du sol en période hivernale	Faire suivre les légumineuses par des cultures d'hiver exigeantes en N, ou à défaut par une culture intermédiaire
Maintenir la fertilité chimique du sol	Alterner les cultures exigeantes en PK avec des cultures peu exigeantes

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible



PRODUCTION INTÉGRÉE DE POMMES

Les directives de production intégrée de l'Organisation Internationale de Lutte Biologique (OILB)

Étape 1 - Prévention

- > Utiliser des cultivars résistants aux maladies. Ils doivent être exempts de virus.
- > Recouvrir la totalité du sol nu par du paillage ou du mulch.
- > Conserver au moins 5% de la superficie agricole (excluant les forêts) en jachère ou en verger naturel, pour entretenir la biodiversité. Par exemple : l'installation de perchoirs et de nichoirs pour les oiseaux, de refuges pour les prédateurs, de plantes hôtes pour les auxiliaires, de plantes résistantes comme pollinisateurs.
- > Mettre en place des zones d'habitat pour les populations d'ennemis naturels des insectes nuisibles (les insectes auxiliaires). Semer des plantes annuelles dans les zones en friche (jachères ou bordures), et des arbustes ayant aussi une fonction de brise-vent, pour fournir nourriture et abri aux auxiliaires.
- > Ne pas pratiquer la stérilisation chimique du sol.
- > Ne pas utiliser d'herbicides, surtout pas de restes de vieux herbicides, à des doses régulières ou élevée.
- > Ne pas utiliser de régulateurs de croissance non-naturels, ni d'insecticides organochlorés, ou d'herbicides toxiques ou pouvant polluer l'eau ou très persistants, ... etc
- > Ne pas utiliser d'insecticides anti-oxydants ou de synthèse.

Étape 2 - Suivi

- > L'apparition d'insectes ravageurs et leur population doivent être régulièrement surveillés, si possible par des pièges. Utiliser les données d'observation pour prendre les décisions de gestion. Les producteurs doivent utiliser des conseils qualifiés pour prendre des décisions de conduite préventive.
- > Les seuils de tolérance doivent être dépassés avant tout traitement insecticide de synthèse. Et des traitements fongicides justifiées par modèles de prévision, la surveillance visuelle ou les stratégies de prévention.
- > Effectuer des rapports annuels aux services de protection des végétaux, relatant les invasions (animales ou végétales), les maladies et l'usage des pesticides.

Étape 3 Biologique - contrôle

- > Préparer les mesures visant à empêcher ou perturber la reproduction des principaux ravageurs et l'apparition ou la propagation des maladies (par exemple phénomènes empêchant les accouplements du carpocapse de la pomme).
- > Introduire des insectes auxiliaires s'il ne sont pas présent dans le verger (par exemple en apportant des bois d'élagages d'été venants de vergers ayant des niveaux élevés d'acariens prédateurs et des punaises).
- > Utiliser des méthodes non-chimiques lorsque c'est possible. Par exemple : les biopesticides à base de bactéries ou de virus, des nématodes parasites pour les pyrales et autres chenilles, les éliciteurs de résistance contre le mildiou et la pourriture, la gestion de la litière de feuilles pour éliminer l'inoculum de la tavelure du pommier (par exemple par pulvérisation d'urée pour accélérer la décomposition des feuilles).
- > Utilisez des engrais organiques, y compris un compost de bonne qualité, à préférer et appliquer l'azote, le phosphore et le potassium uniquement si cela est indiqué par une analyse du sol ou des plantes.

- > Lorsque les méthodes de lutte biologique ne sont pas suffisantes, seuls sont autorisés les pesticides les moins dangereux pour la santé humaine, l'environnement et les organismes utiles.

INTEGRATED APPLE PRODUCTION PRODUCTION INTÉGRÉE DE POMMES

The following is a case study of complete integrated production of apple fruit. The operator, H&S Ltd, of Scotland in the English county of Kent, appears to be in line with the integrated production guidelines of the International Organisation of Biological Control (IOBC), apart from using disease resistant cultivars as the business grows varieties which are more profitable.

Step 1 - Prevention

- > Use disease-resistant cultivars. Plant material must be virus-free
- > Establish alleyways and strips maintained by mulching covering the soil surface or mechanical cultivation, including allocated a maximum percentage of bare soil surface
- > Conserve the orchard by managing at least 5% of the entire farm area (including forests) as an ecological compensation area with natural grass or fertile land to enhance biodiversity (eg bird nesting boxes and perches, refuges for predators, host plants for beneficial, resistant cultivars as pollinators)
- > Establish habitats to build or maintain populations of insecticidal natural enemies (beneficials). Some examples:
 - > flowering plants in fallow areas and borders
 - > shrubs, include shrubs to provide food and shelter when planting windbreaks
 - > Don't spray herbicides, especially not residual products, in regular or high doses
 - > Don't use non-naturally occurring plant growth regulators, organochloride insecticides and toxic, water-polluting or very persistent herbicides and/or contact or control scale insects, etc
 - > Don't use synthetic, non-naturally occurring anti-oxidants to control scale insects, etc

Step 2 - Monitoring

- > Key insect pest incidence and population must be regularly monitored, using traps where available, and the data used to inform pest management decisions. Growers must use qualified advice on pest forecasting and decision-making
- > Thresholds must be exceeded before any synthetic insecticide treatment can be made and fungicide treatments justified by forecasting model, visual monitoring or prevention strategies
- > Control, registration, and annual reporting to authorities on pests, diseases and weeds, and pesticides used

Step 3 - Biological Control

- > Prepare measures to block or disrupt reproduction of key insect pests and diseases (eg pheromone mating disruption for codling moth)
- > Introduce natural enemies if not present in the orchard (eg by bringing summer pruning from orchards with high levels of predatory mites and bugs)
- > Use non-chemical methods, where feasible (eg biopesticides based on bacteria, viruses and nematodes for codling moth and other cellular pests, plant resistance inducers against mildew and rot, management of leaf litter to remove apple scab inoculum (eg by spraying area to accelerate leaf decay)
- > Use organic fertilisers, including high-quality compost, to be promoted, and apply nitrogen, phosphorus and potassium only if indicated in soil or plant analysis
- > Where biocontrol methods are not sufficient is permitted only the use of pesticides less dangerous towards human health, environment and beneficial organisms.

Étape 1 - Prévention

- > Choisir des cultivars résistants aux maladies. Ils doivent être exempts de virus.
- > Recouvrir le totalité du sol nu par du paillage ou du mulch.
- > Conserver au moins 5% de la superficie agricole (incluant les forêts) en jachère ou en verger naturel, pour entretenir la biodiversité. Par exemple : l'installation de perchoirs et de nichoirs pour les oiseaux, de refuges pour les prédateurs, de plantes hôtes pour les auxiliaires, de plantes résistantes comme pollinisateurs.
- > Mettre en place des zones d'habitat pour les populations d'ennemis naturels des insectes nuisibles (les insectes auxiliaires). Semer des plantes annuelles dans les zones en friche (jachères ou bordures), et des arbustes ayant aussi une fonction de brise-vent, pour fournir nourriture et abri aux auxiliaires.
- > Ne pas utiliser d'herbicides, surtout pas de restes de vieux herbicides, à des doses régulières ou élevées.
- > Ne pas utiliser de régulateurs de croissance non-naturels, ni d'insecticides organochlorés, ou d'herbicides toxiques ou pouvant polluer l'eau ou très persistants, ... etc
- > Ne pas utiliser d'insecticides anti-oxydants ou de synthétiques.

Étape 2 - Suivi

- > L'apparition d'insectes ravageurs et leur population doivent être régulièrement surveillés, si possible par des pièges. Utiliser les données d'observation pour prendre les décisions de gestion. Les producteurs doivent utiliser des conseils qualifiés pour prendre des décisions de conduite préventive.
- > Les seuils de tolérance doivent être dépassés avant tout traitement insecticide de synthèse. Et des traitements fongicides justifiés par modèles de prévision, la surveillance visuelle ou les stratégies de prévention.
- > Effectuer des rapports annuels aux services de protection des végétaux, relatant les invasions (animales ou végétales), les maladies et l'usage des pesticides.

Étape 3 Biologique - contrôle

- > Préparer les mesures visant à empêcher ou perturber la reproduction des principaux ravageurs et l'apparition ou la propagation des maladies (par exemple phénomènes empêchant les accouplements du carpocapse de la pomme).
- > Introduire des insectes auxiliaires s'il ne sont pas présent dans le verger (par exemple en apportant des bois d'élagage d'été venants de vergers ayant des niveaux élevés d'acariens prédateurs et des punaises).
- > Utiliser des méthodes non-chimiques lorsque c'est possible. Par exemple : les biopesticides à base de bactéries ou de virus, des nématodes parasites pour les pyrales et autres chenilles, les éliciteurs de résistance contre le mildiou et la pourriture, la gestion de la litière de feuilles pour éliminer l'inoculum de la tavelure du pommier (par exemple par pulvérisation d'urée pour accélérer la décomposition des feuilles).
- > Utilisez des engrais organiques, y compris un compost de bonne qualité, à préférer et appliquer l'azote, le phosphore et le potassium uniquement si cela est indiqué par une analyse du sol ou des plantes.
- > Lorsque les méthodes de lutte biologique ne sont pas suffisantes, seuls sont autorisés les pesticides les moins dangereux pour la santé humaine, l'environnement et les organismes utiles.

The authors would like to thank the following for their assistance: ...

AU SOMMET DE L'ÉCHELLE DE LA PRODUCTION INTÉGRÉE: LES POMMES

Au sommet de l'échelle de la production intégrée

Voici une étude de cas de la production intégrée des fruits à pépins. L'agriculteur, HE Hall & Son Ltd, de Marden, dans le comté du Kent en Angleterre, semble en phase avec les directives de production intégrée de l'Organisation Internationale de Lutte Biologique (OILB), à l'exception des cultivars les plus rentables, résistants aux maladies que l'exploitant cultive.

Dans le milieu des années 1980, Halls transforme toute sa production sur le modèle de la production intégrée des cultures (PIC). Les bordures de champs, les haies et les cours d'eau ont été renforcés, restaurés et permettent de créer un habitat optimal pour les insectes prédateurs ; de plus les intrants chimiques ont tous été évalués au regard de leur impact sur l'environnement, de leur prix et de leur efficacité.

Il se débarrasse des herbicides persistants et des pesticides non spécifiques, qui seront remplacés par des produits épargnant les insectes prédateurs (par exemple les acariens anthocorids et Typhlodromus) pour aider à combattre les insectes nuisibles difficiles comme le psylle du poirier et la Tetranychus des arbres.

Les changements dans la gestion des herbicides produit une augmentation des variétés d'espèces de mauvaises herbes annuelles et en fin d'été une aubaine pour les insectes et les oiseaux entraînant une augmentation significative de leur diversité et de leur nombre. Initialement, Halls a travaillé en appliquant de manière légère le système de la PIC, mais la chimie est devenue plus sophistiquée et les insectes prédateurs plus nombreux. La PIC est maintenant la norme dans l'industrie et, depuis 1997, les producteurs sont contrôlés chaque année en vertu de l'Assured Produce Scheme. Les travaux de restauration de Halls a entraîné la mise en place d'un réseau de corridors pour la faune tout au long de son exploitation et un refuge pour les insectes bénéfiques autour des zones de production.

Toutes les espèces d'oiseaux attendus sont ou de passage, ou demeurent sur l'exploitation ou

nichent en grand nombre.

L'exploitation est un membre actif de l'opération Bourdon (Operation Bumblebee), et les semis de plantes riches en nectar ont eu lieu sur l'exploitation afin d'aider à relancer des espèces emblématiques.

Points clés

- > Elimination de tous les pesticides organophosphorés
- > Pas d'utilisation d'insecticides
- > Pas d'utilisation d'herbicides persistants sur les 15 dernières années
- > Utilisation de pièges à phéromones pour perturber l'accouplement du carpocapse de la pomme
- > Réduction de l'utilisation des pesticides, ce qui a contribué à améliorer la structure du sol
- > Plantation de trèfle dans les rangs du verger, ce qui permet d'accroître l'habitat pour les insectes utiles et de réduire les apports d'azote [Awaiting French text]

ON THE TOP RUNG OF THE IP LADDER: APPLES

AU SOMMET DE L'ÉCHELLE DE LA PRODUCTION INTÉGRÉE: LES POMMES



On the top rung of the IP ladder

This small 124-hectare family farming business was established in 1896. Thirty hectares of apples, pears and plums are conventionally farmed, and the remainder farmed organically.

In the mid 1980s, Halls switched production to a fully integrated crop production (ICP) system. The field margins, hedgerows and waterways were enhanced, restored and managed to create the optimum habitat for predatory insects and chemical inputs were all evaluated for their environmental impact, price and efficacy.

Outwent residual herbicides and cheap non-specific pesticides, to be replaced with products which left predatory insects (eg anthocorids and typhlodromus mites) to help fight difficult pests like the pear sucker and fruit tree spider mite.

The change in herbicide policy produced a flush of opportunistic annual weed species and a late summer bonanza for insect and seed-eating birds resulting in a significant increase in diversity and number. Initially, Halls struggled with the lighter touch of the ICP system, but the chemistry has become more sophisticated and insect predators more numerous. ICP is now the industry norm, and since 1997, producers have been audited annually under The Assured Produce Scheme. Halls' restoration work has produced a network of wildlife corridors throughout the farm and a haven for beneficial insects around production areas.

All expected bird species are visiting, resident or breeding in significant numbers.

The farm is an active member of Operation Bumblebee, and plantings of nectar rich plants have taken place across the farm to help revive the fortunes of this iconic species.

Key points

- > Eliminated use of all organophosphate pesticides
- > No use of general insecticides
- > No use of residual herbicides over last 15 years
- > Use of pheromone traps to disrupt mating of codling moth
- > Reduction in pesticide use has helped improve soil structure
- > Clover planting in orchard rows helps increase habitat for beneficial insects and reduce nitrogen inputs

Au sommet de l'échelle de la production intégrée

HE Hall & Son Ltd, Marden, dans le Kent, Royaume-Uni: www.hehall.co.uk

Cette exploitation agricole familiale de 124 hectare a été créée en 1896. Trente hectares de pommes, de poires et les pruniers sont cultivés de manière conventionnelle et le reste des cultures sont conduits en agriculture biologique.

Dans le milieu des années 1980, Halls transforme toute sa production sur le modèle de la production intégrée des cultures (PIC). Les bordures de champs, les haies et les cours d'eau ont été renforcés, restaurés et permettent de créer un habitat optimal pour les insectes prédateurs ; de plus les intrants chimiques ont tous été évalués au regard de leur impact sur l'environnement, de leur prix et de leur efficacité.

Il se débarrasse des herbicides persistants et des pesticides non spécifiques, qui seront remplacés par des produits épargnant les insectes prédateurs (par exemple les acariens anthocorids et Typhlodromus) pour aider à combattre les insectes nuisibles difficiles comme le psylle du poirier et la Tetranychus des arbres.

Les changements dans la gestion des herbicides produit une augmentation des variétés d'espèces de mauvaises herbes annuelles et en fin d'été une aubaine pour les insectes et les oiseaux entraînant une augmentation significative de leur diversité et de leur nombre. Initialement, Halls a travaillé en appliquant de manière légère le système de la PIC, mais la chimie est devenue plus sophistiquée et les insectes prédateurs plus nombreux. La PIC est maintenant la norme dans l'industrie et, depuis 1997, les producteurs sont contrôlés chaque année en vertu de l'Assured Produce Scheme. Les travaux de restauration de Halls a entraîné la mise en place d'un réseau de corridors pour la faune tout au long de son exploitation et un refuge pour les insectes bénéfiques autour des zones de production.

Toutes les espèces d'oiseaux attendus sont ou de passage, ou demeurent sur l'exploitation ou nichent en grand nombre.

L'exploitation est un membre actif de l'opération Bourdon (Operation Bumblebee), et les semis de plantes riches en nectar ont eu lieu sur l'exploitation afin d'aider à relancer des espèces emblématiques.

Points clés

- > Elimination de tous les pesticides organophosphorés
- > Pas d'utilisation d'insecticides
- > Pas d'utilisation d'herbicides persistants sur les 15 dernières années
- > Utilisation de pièges à phéromones pour perturber l'accouplement du carpocapse de la pomme
- > Réduction de l'utilisation des pesticides, ce qui a contribué à améliorer la structure du sol
- > Plantation de trèfle dans les rangs du verger, ce qui permet d'accroître l'habitat pour les insectes utiles et de réduire les apports d'azote [Awaiting French text]



INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible

NE LAISSEZ PAS LES PESTICIDES VOUS RENDRE MALADE !

De plus en plus d'études montrent un lien entre l'exposition des hommes à certaines substances chimiques tels que les pesticides et la survenue de certains cancers et bien d'autres maladies. Cette exposition peut avoir lieu au travail mais également chez l'habitant. Cela se produit lors de pulvérisations des pesticides en milieu agricole, en milieu urbain dans les parcs, dans les écoles mais aussi lors des usages domestiques lors du jardinage ou encore via l'alimentation et les boissons où l'on trouve des résidus de pesticides. Les plus vulnérables d'entre nous sont les enfants et les fœtus qui peuvent être affectés in-utero.

Health and Environment Alliance (HEAL) et le Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures (MDRGF) ont lancé la campagne « Malades des Pesticides » avec plusieurs associations afin de mettre en évidence les effets nocifs des pesticides sur la santé et fournir des outils de sensibilisation et de communication pour des ONG, des écoles et des agriculteurs. « Nous demandons d'instaurer des politiques de zéro pesticides immédiatement dans les zones utilisant les pesticides les plus nuisibles ».

HEAL et le MDRGF ont créés récemment le premier réseau Européen des victimes de pesticides. Ce réseau a pour ambition de partager les expériences et les témoignages des victimes et appelle à une meilleure protection des utilisateurs, dont les agriculteurs, et des citoyens en général. L'ensemble des informations concernant ce réseau sont présentées sur le site www.victimes-pesticides.org.

En 2010, HEAL étend ses activités en France, au Royaume-Uni, en Belgique, aux Pays-Bas et en Hongrie en aidant au développement des plans d'action nationaux contre les pesticides. Pour plus d'information, rendez-vous sur notre site Internet : www.pesticidescancer.eu.

Health and Environment Alliance (HEAL) a pour objectif d'améliorer la prise de conscience du lien entre protection de l'environnement et amélioration de la santé de l'Homme. Pour cela, HEAL oeuvre chaque jour pour la promotion de la santé auprès des instances Européennes. HEAL est un réseau divers de plus de 60 citoyens, patients, professionnels de santé, groupes de femmes et associations environnementalistes : www.env-health.org.

Le Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures (MDRGF) est une association sans but lucratif créée en 1996 par François Veillerette, auteur de « Pesticides révélations sur un scandale français » et Georges Toutain, ingénieur agronome. En informant sur les questions liées aux pollutions chimiques, en particulier les pesticides, le MDRGF dénonce les conséquences négatives de l'agriculture industrielle et fait la promotion de véritables solutions alternatives telles que l'agriculture biologique ou la production intégrée.



DON'T LET PESTICIDES MAKE YOU SICK!
NE LAISSEZ PAS LES PESTICIDES VOUS RENDRE MALADE !



Studies increasingly point to links between the cancer epidemic and other illnesses, and exposure to certain chemicals, including pesticides. Exposure takes place at work and at home, through pesticide spraying in agriculture, parks, schools, or on house plants, and via pesticide residues in food and drink. Children are especially vulnerable and unborn children can be affected in the womb.

The Health and Environment Alliance (HEAL) launched the Sick of Pesticides Campaign with other organisations to highlight the adverse health effects of pesticides and to provide educational and advocacy tools for local health groups, schools and farmers. We are calling for pesticide-free water and the immediate phasing out of the most harmful pesticides.

One recent activity is the creation of Europe's first network for people with health problems related to pesticides exposure with Mouvement pour le droit et le respect des générations futures (MDRGF) in France. Testimonies of those in the network can be found at www.victimes-pesticides.org. The network aims to share expertise and calls for better protection.

In 2010, HEAL is expanding its activities from France and the UK to Belgium, the Netherlands and Hungary. Activities include contributing to the development of national pesticide action plans. Find out more at www.pesticidescancer.eu.

The Health and Environment Alliance (HEAL) values measures of how environmental protection improves people's health, and works to promote health through strengthening European public health. HEAL is a diverse network of over 60 citizens, patients, health professionals, farmers and environmentalists. www.env-health.org and www.pesticidescancer.eu.

Mouvement pour le Droit et le Respect des Générations Futures (MDRGF) aims to apply the principle of responsibility in the agriculture context through citizen-led action. For the past 15 years, it has been actively promoting agricultural practices which are free of pesticides and GMOs in order to protect the environment and prevent any form of pollution. HEAL is an issue shared by a wide range of citizens, patients, professionals of health, groups of women and environmental associations. www.env-health.org coordinates the "Risk without pesticides" event, which is being held from 20-30 March 2010. www.mdrgf.org

De plus en plus d'études montrent un lien entre l'exposition des hommes à certaines substances chimiques telles que les pesticides et la survenue de certains cancers et bien d'autres maladies. Cette exposition peut avoir lieu au travail mais également chez l'habitant. Cela se produit lors de pulvérisations des pesticides en milieu agricole, en milieu urbain dans les parcs, dans les écoles mais aussi lors des usages domestiques lors du jardinage ou encore via l'alimentation et les boissons où l'on trouve des résidus de pesticides. Les plus vulnérables d'entre nous sont les enfants et les fœtus qui peuvent être affectés in-utero.

Health and Environment Alliance (HEAL) et le Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures (MDRGF) ont lancé la campagne « Malades des Pesticides » avec plusieurs associations afin de mettre en évidence les effets nocifs des pesticides sur la santé et fournir des outils de sensibilisation et de communication pour des ONG, des écoles et des agriculteurs. « Nous demandons d'instaurer des politiques de zéro pesticides immédiatement dans les zones utilisant les pesticides les plus nuisibles ».

HEAL et le MDRGF ont créés récemment le premier réseau Européen des victimes de pesticides. Ce réseau a pour ambition de partager les expériences et les témoignages des victimes et appelle à une meilleure protection des utilisateurs, dont les agriculteurs, et des citoyens en général. L'ensemble des informations concernant ce réseau sont présentées sur le site www.victimes-pesticides.org.

En 2010, HEAL étend ses activités en France, au Royaume-Uni, en Belgique, aux Pays-Bas et en Hongrie en aidant au développement des plans d'action nationaux contre les pesticides. Pour plus d'information, rendez-vous sur notre site Internet : www.pesticidescancer.eu.

Health and Environment Alliance (HEAL) pour améliorer la prise de conscience de lien entre protection de l'environnement et amélioration de la santé de l'Homme. Pour cela, HEAL oeuvre chaque jour pour la promotion de la santé auprès des instances Européennes. HEAL est un réseau divers de plus de 60 citoyens, patients, professionnels de santé, groupes de femmes et associations environnementalistes : www.env-health.org.

Le Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures (MDRGF) est une association sans but lucratif créée en 1996 par François Veillerette, auteur de « Pesticides révélations sur un scandale français » et Georges Toutain, ingénieur agronome. En informant sur les questions liées aux pollutions chimiques, en particulier les pesticides, le MDRGF dénonce les conséquences négatives de l'agriculture industrielle et fait la promotion de véritables solutions alternatives telles que l'agriculture biologique ou la production intégrée.

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible

BEE-FRIENDLY COMPETITION

Promouvoir les meilleures pratiques et la sensibilisation des agriculteurs

L'adoption de la directive européenne sur l'utilisation durable des pesticides signifie que les agriculteurs de l'UE seront tenus d'appliquer la gestion intégrée des ravageurs à partir de 2014.

PAN Europe et le MDRGF souhaitent mobiliser les agriculteurs afin qu'ils modifient leurs pratiques en ayant recours à des modèles agricoles durables à commencer par l'application de méthodes de lutte intégrée; protégeant ainsi notre santé, l'environnement et la biodiversité et contribuant à lutter contre les changements climatiques.

Nous sommes convaincus que l'une des clés du succès réside dans l'encouragement d'agriculteurs « pionniers ». Pour atteindre cet objectif, nous lançons un concours afin de récompenser l'agriculteur européen de l'année utilisant des méthodes de 'production intégrée'.

2010 est l'année internationale de la biodiversité des Nations Unies, l'accent est donc mis sur la nécessité d'une politique de production intégrée favorisant les abeilles, et ce en réponse au phénomène récent de la mortalité à grande échelle de ces insectes. Naturellement, cette question est importante économiquement pour les apiculteurs, mais elle comporte aussi d'autres conséquences graves car de nombreuses cultures sont pollinisées par les abeilles. Les causes du dépérissement des abeilles sont encore mal connues, mais il est probable que cette mortalité soit le fait de multiples facteurs dont les changements environnementaux liés au stress, la malnutrition ou encore l'utilisation des pesticides.

Qui peut concourir?

Les agriculteurs européens sont invités à répondre à un questionnaire court.

Si vous êtes un agriculteur et que vous souhaitez participer à ce concours, veuillez envoyer un e-mail à henriette@pan-europe.info

Le choix du gagnant

Nos membres nationaux sélectionneront les meilleurs praticiens en fonction des résultats de l'enquête. Utilisant la liste des lauréats nationaux, un comité de sélection composé d'experts indépendants nommés par PAN Europe choisiront l'agriculteur européen à récompenser et dont les pratiques culturelles utilisent en mieux les méthodes issues de la 'production intégrée' et favorise donc les abeilles et autres pollinisateurs

L'annonce du gagnant

Le gagnant du concours sera annoncé lors de la 6ème édition de la semaine pour les alternatives aux pesticides en 2011.



BEE-FRIENDLY COMPETITION

Promouvoir les meilleures pratiques et la sensibilisation des agriculteurs

L'adoption de la directive européenne sur l'utilisation durable des pesticides signifie que les agriculteurs de l'UE seront tenus d'appliquer la gestion intégrée des ravageurs à partir de 2014.

PAN Europe et le MDRGF souhaitent mobiliser les agriculteurs afin qu'ils modifient leurs pratiques en ayant recours à des modèles agricoles durables à commencer par l'application de méthodes de lutte intégrée; protégeant ainsi notre santé, l'environnement et la biodiversité et contribuant à lutter contre les changements climatiques.

Nous sommes convaincus que l'une des clés du succès réside dans l'encouragement d'agriculteurs « pionniers ». Pour atteindre cet objectif, nous lançons un concours afin de récompenser l'agriculteur européen de l'année utilisant des méthodes de 'production intégrée'.

2010 est l'année internationale de la biodiversité des Nations Unies, l'accent est donc mis sur la nécessité d'une politique de production intégrée favorisant les abeilles, et ce en réponse au phénomène récent de la mortalité à grande échelle de ces insectes. Naturellement, cette question est importante économiquement pour les apiculteurs, mais elle comporte aussi d'autres conséquences graves car de nombreuses cultures sont pollinisées par les abeilles. Les causes du dépérissement des abeilles sont encore mal connues, mais il est probable que cette mortalité soit le fait de multiples facteurs dont les changements environnementaux liés au stress, la malnutrition ou encore l'utilisation des pesticides.

Promoting best practice and raising awareness among farmers

The adoption of the EU directive on the sustainable use of pesticides means that EU farmers will be obliged to apply integrated pest management as from 2014.

PAN Europe wishes to mobilise farmers to begin using sustainable farming practices which can protect our health, the environment and biodiversity, and help combat climate change, starting by robustly practising integrated pest management.

We believe that one of the keys to success is encouraging trail-blazers. To support this goal, we are launching a competition to find the 'European IP Farmer of the Year'.

As 2010 is the United Nations' International Year of Biodiversity, we are focusing on the need for bee-friendly IP in response to the recent phenomenon of large-scale bee deaths. Naturally, this matters economically to bee-keepers, but it also carries the risk of other serious consequences as many crops are pollinated by bees. We do not yet fully understand the causes of the syndrome, but they may include environmental change-related stresses, malnutrition and pesticide use.

Who can compete?

European farmers are invited to answer a short questionnaire.

If you are a farmer and are interested in taking part in this competition, please send an e-mail to henriette@pan-europe.info or write to us at: Henriette Christensen, PAN Europe, Boulevard de Waterloo 34, B-1000 Bruxelles, Belgique tél: +32 (0)2 289 1308.

Choosing the winner

Our national members will select the best practitioners based on the survey's results. From the national winners' shortlist, a selection committee comprising PAN Europe-appointed independent experts, will choose the bee-friendly EU IP farmer of the year.

Announcing the winner

The 2011 Bee Friendly IP Farmer will be announced during the March 2011 Alternatives to Pesticides Week.

Qui peut concourir?

Les agriculteurs européens sont invités à répondre à un questionnaire court.

Si vous êtes un agriculteur et que vous souhaitez participer à ce concours, veuillez envoyer un e-mail à henriette@pan-europe.info, ou nous écrire à : Henriette Christensen, PAN Europe, Boulevard de Waterloo 34, B-1000 Bruxelles, Belgique tél: +32 (0)2 289 1308.

Le choix du gagnant

Nos membres nationaux sélectionneront les meilleurs praticiens en fonction des résultats de l'enquête. Utilisant la liste des lauréats nationaux, un comité de sélection composé d'experts indépendants nommés par PAN Europe choisiront l'agriculteur européen à récompenser et dont les pratiques culturelles utilisent en mieux les méthodes issues de la 'production intégrée' et favorise donc les abeilles et autres pollinisateurs

L'annonce du gagnant

Le gagnant du concours sera annoncé lors de la 6ème édition de la semaine pour les alternatives aux pesticides en 2011.

European Commission logo: This exhibition is held in the framework of the Alternatives to Pesticides Week held at the European Economic and Social Committee from 20-30 March 2010.



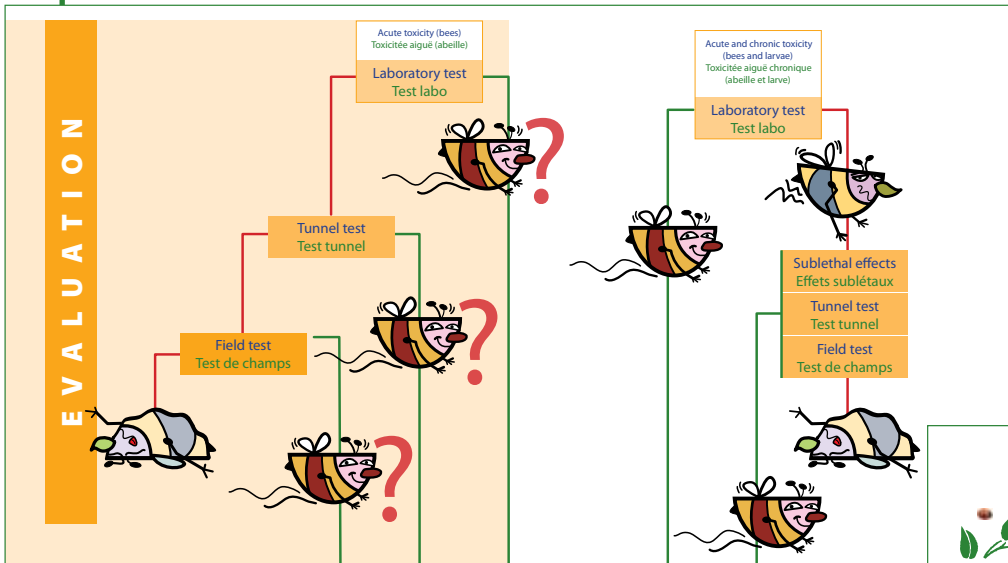
INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible



© CARI

PESTICIDES & ABEILLES

Afin de garantir l'innocuité d'un pesticide pour les abeilles et l'environnement, il y a plusieurs phases à considérer : évaluation de la toxicité du produit, approbation s'il n'y a aucun effet toxique prouvé et utilisation correcte sur le terrain.



EVALUATION

COMMERCIALISATION

To preserve of our bees and environmental and public health we must carefully manage pesticides during the various phases.

Pour préserver nos abeilles, la santé publique et de l'environnement, nous devons gérer soigneusement les pesticides aux différentes phases.

UTILISATION

Preventive use of pesticides.
Utilisation préventive des pesticides.

Seed treatment, i.e. systemic effects and no specificity.
Traitement des semences, c'est à dire effets systémiques et non-spécificité.

Impossible detection of the products or its metabolites.
Détection impossible des produits et de ses métabolites.

Application of pesticides without considering pesticide's effectiveness and longevity.
Application des pesticides sans prise en considération de leur efficacité ni de leur persistance.

Long life of the pesticides allowing chronic exposure.
Persistance des pesticides permettant l'exposition chronique.

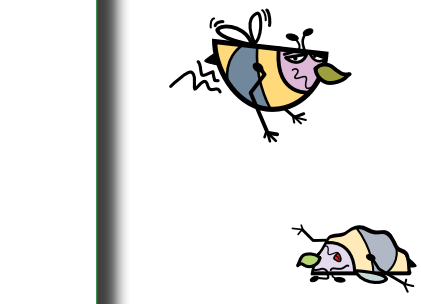
Therapeutic use of pesticides.
Utilisation curative des pesticides.

Targeted treatment and specific action.
Traitement ciblé et action spécifique.

Easy detection of the product or its metabolites in the environment (then it will be possible to identify where it has been used and in what quantity). Would help evaluate product's risk.
Détection facile du produit ou de ses métabolites dans l'environnement (possibilité d'identifier où de l'utiliser et en quelles quantités). Ceci aiderait à évaluer le risque des produits.

Application of adequate doses depending on pesticide's effectiveness and longevity (quantity of the toxic that is put in the environment).
Application des doses adaptées à l'efficacité et à la persistance du pesticide (quantité du toxique qui est mis dans l'environnement).

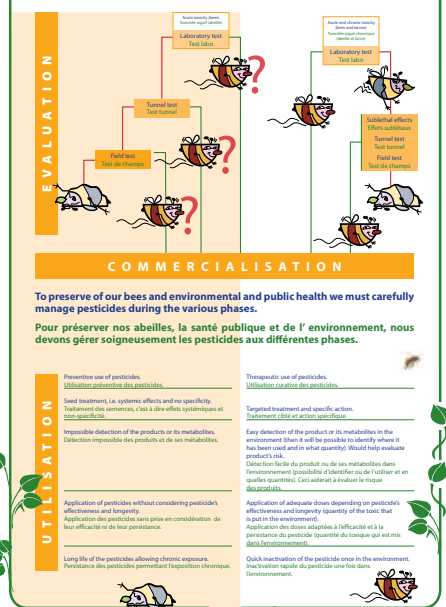
Quick inactivation of the pesticide once in the environment.
Inactivation rapide du pesticide une fois dans l'environnement.



PESTICIDES & BEES PESTICIDES & ABEILLES

To guarantee the harmlessness of a pesticide for bees and environment there are several phases to bear in mind : evaluating the product's toxicity, product approval if no toxic effects are identified and correct use in the fields.

Afin de garantir l'innocuité d'un pesticide pour les abeilles et l'environnement, il y a plusieurs phases à considérer : évaluation de la toxicité du produit, approbation s'il n'y a aucun effet toxique prouvé et utilisation correcte sur le terrain.



UTILISATION

Preventive use of pesticides.
Utilisation préventive des pesticides.

Seed treatment, i.e. systemic effects and no specificity.
Traitement des semences, c'est à dire effets systémiques et non-spécificité.

Impossible detection of the products or its metabolites.
Détection impossible des produits et de ses métabolites.

Application of pesticides without considering pesticide's effectiveness and longevity.
Application des pesticides sans prise en considération de leur efficacité ni de leur persistance.

Long life of the pesticides allowing chronic exposure.
Persistance des pesticides permettant l'exposition chronique.

Therapeutic use of pesticides.
Utilisation curative des pesticides.

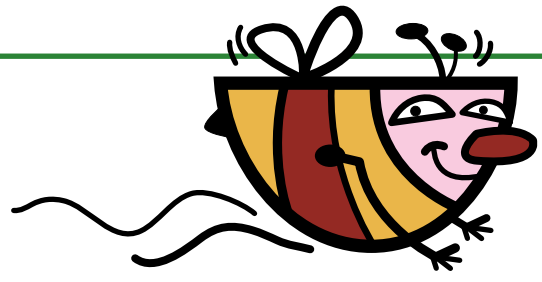
Targeted treatment and specific action.
Traitement ciblé et action spécifique.

Easy detection of the product or its metabolites in the environment (then it will be possible to identify where it has been used and in what quantity). Would help evaluate product's risk.
Détection facile du produit ou de ses métabolites dans l'environnement (possibilité d'identifier où de l'utiliser et en quelles quantités). Ceci aiderait à évaluer le risque des produits.

Application of adequate doses depending on pesticide's effectiveness and longevity (quantity of the toxic that is put in the environment).
Application des doses adaptées à l'efficacité et à la persistance du pesticide (quantité du toxique qui est mis dans l'environnement).

Quick inactivation of the pesticide once in the environment.
Inactivation rapide du pesticide une fois dans l'environnement.

INTEGRATED PRODUCTION Making change possible



L'ABEILLE DANS SON ENVIRONNEMENT

La vaste aire de butinage de l'abeille lui assure une importante diversité de nutriments, mais l'expose également à toutes substances présentes dans l'environnement. Une colonie d'abeilles collecte ainsi 10 000 000 d'échantillons par jour (10 000 butineuses par colonie - 10 vols - 100 prélèvements par vol).

Air

Les polluants en suspension dans l'air à l'état moléculaire ou sous forme de poussière, peuvent se coller au corps de l'abeille et l'affecter directement, ou être ramenés par elle à la ruche.

Pollen et nectar

Les abeilles ont besoin d'importantes quantités d'eau, entre autres pour l'élevage du couvain; elles collectent à cette fin l'eau d'exsudation des jeunes plants, la rosée matinale ou des eaux de surface (étangs, lacs etc.). Malheureusement, on trouve des résidus de substances chimiques dans toutes ces sources dès que des produits phytosanitaires sont utilisés en traitement de semences ou de sol.

Eau de sources

Les réserves de miel et de pollen des colonies proviennent du pollen, du nectar ou du miellat collectés par les abeilles butineuses et transportés à la ruche dans leur jabot ou sur les pattes. Tout polluant affectant ces produits va finir par contaminer les réserves de la ruche. Cela a été mis en évidence lors de l'arrivée des traitements de semences ou de sol, ou encore avec les OGM.

BEE IN THE ENVIRONMENT
L'ABEILLE DANS SON ENVIRONNEMENT

The large foraging area covered by bees not only provides a wide variety of nutrients, but also allows an extended exposure to whatever substance existing in the environment. In this foraging area, a bee colony collect 10.000.000 samples per day (10.000 foragers - 10 flights - 100 uptakes per flight)

La vaste aire de butinage de l'abeille lui assure une importante diversité de nutriments, mais l'expose également à toutes substances présentes dans l'environnement. Une colonie d'abeilles collecte ainsi 10 000 000 d'échantillons par jour (10 000 butineuses par colonie - 10 vols - 100 prélèvements par vol).

Air
Pollutants suspended in the air in molecular form or as dust, can get attached to the surface of the bees body and either affect it directly or be carried back to the hive.

Air
Les polluants en suspension dans l'air à l'état moléculaire ou sous forme de poussière, peuvent se coller au corps de l'abeille et l'affecter directement, ou être ramené par elle à la ruche.

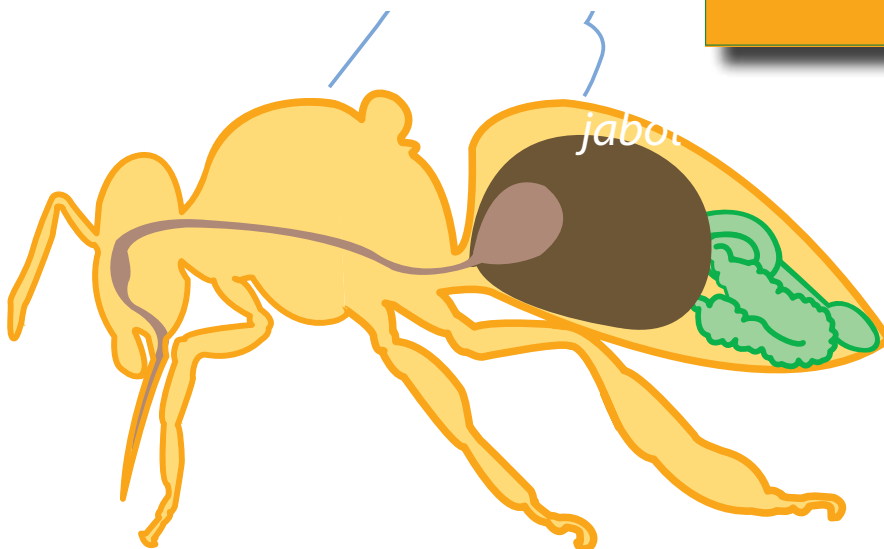
Pollen and nectar
Bees need a lot of water for foraging the brood, which is collected from exudates from young plants, morning dew or superficial water (lakes, ponds, etc.). Unfortunately, residues of chemicals can be found in all these sources of water whenever used and soil treatments with chemicals are carried out.

Pollen et nectar
Les abeilles ont besoin d'importantes quantités d'eau, entre autres pour l'élevage du couvain; elles collectent à cette fin l'eau d'exsudation des jeunes plants, la rosée matinale ou des eaux de surface (étangs, lacs etc.). Malheureusement, on trouve des résidus de substances chimiques dans toutes ces sources dès que des produits phytosanitaires sont utilisés en traitement de semences ou de sol.

Water sources
Colony reserves of honey or pollen are produced from the nectar/pollen and honey dew collected by forager bees and transported to the hive in their jabot or on their legs. Any pollutant affecting these products will end in a contamination of the hive reserves, all it has been shown with the introduction of treated seeds and soil treatments or OGMs.

Eau de sources
Les réserves de miel et de pollen des colonies proviennent du pollen, du nectar ou du miellat collectés par les abeilles butineuses et transportés à la ruche dans leur jabot ou sur les pattes. Tout polluant affectant ces produits va finir par contaminer les réserves de la ruche. Cela a été mis en évidence lors de l'arrivée des traitements de semences ou de sol, ou encore avec les OGM.

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible



OGM ET LES ABEILLES...?

Les plantes modifiées génétiquement occupent environ 100 000 hectares en plein champ en Europe, malgré les fortes réticences de la population.

Les cultures GM actuelles appartiennent principalement à deux types : les cultures résistantes à un herbicide et les cultures porteuses d'une toxine à caractère insecticide appelée BT (*Bacillus thuringiensis*).

Aucun effet direct des OGM n'est actuellement décrit chez l'abeille, quoique le transfert horizontal de gènes modifiés soit possible (en clair, lorsqu'une abeille est nourrie avec un aliment génétiquement modifié, le gène modifié se retrouve dans les microorganismes de sa flore digestive).

Toutefois les effets indirects sur les abeilles sont réels.

Pollen OGM !

Les OGM peuvent contaminer les produits de la ruche. On notera que les apiculteurs n'ont aucun moyen de savoir si les abeilles ont fréquenté, ou non, une culture GM, la localisation de ces cultures n'étant pas divulguée.

Culture mellifère GM = zone abeilles interdite ?

Le rayon de butinage de l'abeille est de 3 km, elle assume donc la pollinisation sur une distance de 6 km, ce qui met à néant les « zones de sécurité » mises en place par les Etats entre cultures GM et conventionnelles. Les zones à cultures GM sont de facto, ou deviendront à court terme, des zones « abeilles non admises ». Est-ce cela que nous voulons ?

Soja OGM ou abeilles ?

En Argentine la culture de soja, GM à plus de 90%, couvre 19 millions d'hectares, où les herbicides sont utilisés massivement, exterminant la flore. L'apiculture recule au fur et à mesure de l'avance du soja, faute que les abeilles trouvent encore une source à butiner.



USDA



GMO AND BEES...? OGM ET LES ABEILLES...?



The genetically modified plants occupy approximately 100 000 hectares in open fields in Europe, despite strong resistance from the population.
The current GM crops are predominantly two types : crops resistant to herbicides and crops carry a toxin character insecticide called BT (*Bacillus thuringiensis*).
No direct effects of GMOs is currently described in the bee, although horizontal transfer of modified genes is possible (that means, when a bee feed a food with genetically modified, the modified gene is found in microorganism from the digestive flora).
Anyway the indirect effects on bees are real.
Les plantes modifiées génétiquement occupent environ 100 000 hectares en plein champ en Europe, malgré les fortes réticences de la population.
Les cultures GM actuelles appartiennent principalement à deux types : les cultures résistantes à un herbicide et les cultures porteuses d'une toxine à caractère insecticide appelée BT (*Bacillus thuringiensis*).
Aucun effet direct des OGM n'est actuellement décrit chez l'abeille, quoique le transfert horizontal de gènes modifiés soit possible (en clair, lorsqu'une abeille est nourrie avec un aliment génétiquement modifié, le gène modifié se retrouve dans les microorganismes de sa flore digestive).
Toutefois les effets indirects sur les abeilles sont réels.

Pollen GMOs!

GMOs can pollinate the products of the hive. Contamination of bee products. Note that beekeepers have no way of knowing whether the bees were busy or not, a GM crop, the location of these cultures were not disclosed.

Pollen OGM !

Les OGM peuvent contaminer les produits de la ruche. On notera que les apiculteurs n'ont aucun moyen de savoir si les abeilles ont fréquenté, ou non, une culture GM, la localisation de ces cultures n'étant pas divulguée.



GM crop = honey bees prohibited areas?

Beehives range in a radius of 3 km, which means a distance of pollination up to 6 km. Therefore we cannot talk about the "safe areas" established by States between GM and conventional crops. Areas with GM crops are de facto or become short-term zones "bees not admitted". Is this what we want?

Culture mellifère GM = zone abeilles interdite ?

Le rayon de butinage de l'abeille est de 3 km, elle assume donc la pollinisation sur une distance de 6 km, ce qui met à néant les zones de sécurité mises en place par les Etats entre cultures GM et conventionnelles. Les zones à cultures GM sont de facto, ou deviendront à court terme, des zones « abeilles non admises ». Est-ce cela que nous voulons ?



Soybeans GM or bees?

In Argentina soybean production, GM, more than 90%, covers 19 million hectares, where herbicides are used heavily, destroying the flora. Beekeeping is declining gradually as the advance of soy, because the bees are still a scarce forage.

Soja OGM ou abeilles ?

En Argentine la culture de soja, GM à plus de 90%, couvre 19 millions d'hectares, où les herbicides sont utilisés massivement, exterminant la flore. L'apiculture recule au fur et à mesure de l'avance du soja, faute que les abeilles trouvent encore une source à butiner.



INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible



OU SONT LES ABEILLES ?

Le mystérieux phénomène appelé Colony Collapse Disorder (CCD) a fait disparaître un grand nombre d'abeilles qui participent à la pollinisation d'un tiers des cultures dans le monde. Les pertes aux Etats-Unis ont atteint 40 % en 2007. Dans l'UE, elles vont de 5 à 30 % en 2007-08. Ce phénomène a également été appelé le syndrome de disparition des abeilles, car il se caractérise par une brusque disparition des abeilles des ruches bien peuplées et par un manque d'ouvrières pour soigner la reine et le couvain.

Pesticides

Selon les doses, les pesticides peuvent provoquer des mortalités; en combinaison avec d'autres facteurs, des doses plus faibles peuvent également devenir mortelles. Certains perturbent le système immunitaire des abeilles.

Deficit nutritionnel

L'appauvrissement alimentaire peut provenir du manque de biodiversité en pollen et en nectar ou du manque de cultures mellifères (par ex. : colza, tournesol, trèfles...).

Pathologie

Comme tous les animaux les abeilles sont confrontées à plusieurs maladies dont la plupart ne se développent que dans certaines conditions d'affaiblissement.



WHERE ARE THE BEES ? OU SONT LES ABEILLES ?

The mysterious ailment called colony collapse disorder (CCD) has wiped out large numbers of the bees that pollinate a third of our crops the world over. Losses in USA were up to 40% in 2007. In the EU the losses vary from 5% to 30% in 2007-08. This phenomenon has also been called bee-declining syndrome, since it is characterised by a sudden vanishing of bees from well-replenished hives and a lack of worker bees to take care of the queen and the brood.

Le mystérieux phénomène appelé Colony Collapse Disorder (CCD) a fait disparaître un grand nombre d'abeilles qui participent à la pollinisation d'un tiers des cultures dans le monde. Les pertes aux Etats-Unis ont atteint 40 % en 2007. Dans l'UE, elles vont de 5 à 30 % en 2007-08. Ce phénomène a également été appelé le syndrome de disparition des abeilles, car il se caractérise par une brusque disparition des abeilles des ruches bien peuplées et par un manque d'ouvrières pour soigner la reine et le couvain.



INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible



ABEILLES & PAYSAGE

Pour pouvoir développer leurs colonies, les abeilles ont besoin d'un paysage varié. Haies, buissons, bosquets, prairies fleuries contribuent à leur bien-être autant qu'à la valeur du paysage.

Les abeilles ont donc besoin d'un environnement diversifié, où les cultures sont entrecoupées de haies et d'alignements, de bois ou de bosquets, où les zones humides ont droit de cité, où les prairies peuvent encore fleurir.

Ces éléments paysagers n'avantagent pas que l'abeille mellifère; les abeilles sauvages, dont certaines espèces sont en perte de vitesse, y trouveront aussi leur compte, de même que les insectes utiles, prédateurs des pestes des cultures, auxiliaires précieux de l'agriculteur. La diversification des espaces agricoles contribue aussi à leur qualité paysagère, pour le plus grand bonheur des promeneurs qui viennent s'y ressourcer, mais aussi et d'abord pour celui des agriculteurs eux-mêmes qui y vivent au quotidien.

De nombreuses mesures agri-environnementales existent, qui permettent aux agriculteurs de conserver ou des restaurer ces éléments paysagers tout en maintenant la rentabilité de leur exploitation.



BEES & LANDSCAPE
ABEILLES & PAYSAGE

Bees need a varied landscape in order to develop their colonies. Hedges, bushes, shrubbery, flower meadows contribute not only to give value to the landscape, but also determine their well-being.

Pour pouvoir développer leurs colonies, les abeilles ont besoin d'un paysage varié. Haies, buissons, bosquets, prairies fleuries contribuent à leur bien-être autant qu'à la valeur du paysage.

Bees need a diverse environment, where crops are interspersed with hedges and rows of wood or grove, where there are wetlands and grassland or wild flowers. Apart from honeybees, these landscape elements also benefit wild bees. Unfortunately, the biodiversity of our landscape is deteriorating in wide regions. Therefore some species are declining, as well as beneficial insects, predators of crop pests, valuable auxiliary of the farmer.

Les abeilles ont donc besoin d'un environnement diversifié, où les cultures sont entrecoupées de haies et d'alignements, de bois ou de bosquets, où les zones humides ont droit de cité, où les prairies peuvent encore fleurir.

Les éléments paysagers n'avantagent pas que l'abeille mellifère; les abeilles sauvages, dont certaines espèces sont en perte de vitesse, y trouveront aussi leur compte, de même que les insectes utiles, prédateurs des pestes des cultures, auxiliaires précieux de l'agriculteur.

La diversification des espaces agricoles contribue aussi à leur qualité paysagère, pour le plus grand bonheur des promeneurs qui viennent s'y ressourcer, mais aussi et d'abord pour celui des agriculteurs eux-mêmes qui y vivent au quotidien.

Many agro-environmental measures exist that allow farmers to maintain or restore these landscape elements while maintaining the profitability of their operations.

De nombreuses mesures agri-environnementales existent, qui permettent aux agriculteurs de conserver ou des restaurer ces éléments paysagers tout en maintenant la rentabilité de leur exploitation.

Why do we need a landscape other than crops?

Que faut-il apporter un tel paysage à nos abeilles ?

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible



SOJA, LE RECUL DES ABEILLES

Le continent européen importe chaque année plus de 30 millions de tonnes de tourteaux de soja. Construite pour préserver les productions essentielles de l'Union naissante, la Politique Agricole Commune (PAC) a eu pour effet indirect, et non voulu, d'ouvrir le continent européen aux importations de produits protéagineux. Cette situation a été inscrite au fil du temps dans les accords internationaux sur le commerce, qui se sont conclus par l'engagement de notre continent à limiter au quart des ses besoins les surfaces emblavées d'oléoprotéagineux. Cette dépendance colossale limite la souveraineté alimentaire de l'Europe, prive ses cultivateurs d'une plus-value et d'un élément important de la rotation culturale, et a des effets désastreux sur l'environnement.

Dans les pays exportateurs de soja (Argentine et Brésil principalement), elle s'accompagne de l'anéantissement des milieux naturels et de conséquences sociales désastreuses.

Pour la forêt et la pampa... et les agriculteurs

La progression du soja détruit par dizaines de millions d'hectares la forêt amazonienne et la pampa d'Argentine... cultiver nos propres protéagineux permettrait la conservation des milieux importants pour la biodiversité.

Une autre conséquence a été l'expulsion de centaines de milliers de paysans en Amérique latine. En cultivant ses propres protéines, L'Europe leur rend ces terres pour leurs cultures vivrières. L'agriculteur européen retrouve la maîtrise de l'aliment de ses élevages, et une plus-value qu'il perd actuellement.

Légumineuses : les abeilles ont tout à gagner

Ces cultures qui sont pour la plupart, d'excellentes mellifères en qualité autant qu'en quantités : un hectare de luzerne peut produire 350 kgs de miel!

Moins de pesticides...

La monoculture du soja va de pair avec l'utilisation intense de pesticides (200 million de litres chaque année en Argentine).

La reprise des cultures vivrières dans les pays producteurs, et l'introduction des légumineuses dans la rotation côté européen, permettront de diminuer l'usage des pesticides au Nord comme au Sud. Tout bénéfique pour l'abeille!

Le retour des rotations

En important des dizaines de millions de tonnes de protéines, nous déséquilibrons le cycle de l'azote, et polluons nos nappes d'eaux par les nitrates. Cultivons plutôt des légumineuses, qui sont d'excellentes têtes de rotation, enrichissent le sol en azote, et cassent le cycle des pestes, diminuant les besoins en insecticides.

BEES AND PULSES
SOJA, LE RECUL DES ABEILLES

Each year Europe imports some 30 million tonnes soybean meal. This huge reliance limits Europe's food autonomy and deprives its farmers of an « added-value » crop and an important contributor to crop rotation.

Chaque année l'Europe importe quelque 30 millions de tonnes de tourteaux de soja. Cette dépendance colossale limite l'autonomie alimentaire de l'Europe, prive ses cultivateurs d'une plus-value et d'un élément important de la rotation culturale, et a des effets désastreux sur l'environnement.

Le continent européen importe chaque année plus de 30 millions de tonnes de tourteaux de soja.

Le continent européen importe chaque année plus de 30 millions de tonnes de tourteaux de soja. Cette dépendance colossale limite l'autonomie alimentaire de l'Europe, prive ses cultivateurs d'une plus-value et d'un élément important de la rotation culturale, et a des effets désastreux sur l'environnement.

The forests and the pampas... and the farmers
The growth of soybean cultivation has destroyed tens of millions of hectares of rainforest and the pampas of South America. Cultivating protein crops in the EU would allow the conservation of such important environments for biodiversity.

La progression du soja détruit par dizaines de millions d'hectares la forêt amazonienne et la pampa d'Argentine... cultiver nos propres protéagineux permettrait la conservation des milieux importants pour la biodiversité.

Une autre conséquence a été l'expulsion de centaines de milliers de paysans en Amérique latine. En cultivant ses propres protéines, l'Europe leur rend ces terres pour leurs cultures vivrières. L'agriculteur européen retrouve la maîtrise de l'aliment de ses élevages, et une plus-value qu'il perd actuellement.

Pulses : bees have everything to gain
These crops are a must of the cases when producing for honey production, both in quality and quantity. From one hectare of alfalfa up to 350 kg of honey can be produced.

Légumineuses : les abeilles ont tout à gagner
Ces cultures sont pour la plupart, d'excellentes mellifères en qualité autant qu'en quantités : un hectare de luzerne peut produire 350 kgs de miel!

Less pesticide
Monoculture soybean is normally associated with an intense use of pesticide (200 million litres per year in Argentina). The recovery of food crops in producing countries and the introduction of pulses in crop rotation on the European side would help reducing the pesticide use in North and South.

Moins de pesticides...
La monoculture du soja va de pair avec l'utilisation intense de pesticides (200 million de litres chaque année en Argentine). La reprise des cultures vivrières dans les pays producteurs, et l'introduction des légumineuses dans la rotation côté européen, permettront de diminuer l'usage des pesticides au Nord comme au Sud. Tout bénéfique pour l'abeille!

The return of rotation
By importing tens of millions of tons of protein the nitrogen cycle is unbalanced resulting in pollution of groundwater by nitrates. Growing more pulses, which are excellent heads for rotation, enrich the soil with nitrogen, facilitating the soil work and breaking the cycle of pests, reducing input requirements.

Le retour des rotations
En important des dizaines de millions de tonnes de protéines, nous déséquilibrons le cycle de l'azote, et polluons nos nappes d'eau par les nitrates. Cultivons plutôt des légumineuses, qui sont d'excellentes têtes de rotation, enrichissent le sol en azote, et cassent le cycle des pestes, diminuant les besoins en insecticides.

INTEGRATED PRODUCTION
Making change possible

LA FAUNE UTILE AU JARDIN

De nombreux insectes

(coccinelles, chrysopes, syrphes,...) sont de féroces prédateurs ou parasites de ravageurs tels que les pucerons, les acariens, les limaces, les cochenilles,...

Leur présence est facilitée par la présence de fleurs, d'arbres et d'arbustes indigènes, des abris, par une diversification des espèces végétales et par l'absence de traitements chimiques.

Mammifères et amphibiens font également parties de l'arsenal sur lequel le jardinier peut compter pour protéger son jardin des multiples ravageurs.

Les oiseaux pour se nourrir de chenilles, les rapaces diurnes et nocturnes pour lutter contre les campagnols, le hérisson et la musaraigne toujours à la recherche de limaces.

HELPFUL GARDEN INSECTS LA FAUNE UTILE AU JARDIN

De nombreux insectes

(coccinelles, chrysopes, syrphes,...) sont de féroces prédateurs ou parasites de ravageurs tels que les pucerons, les acariens, les limaces, les cochenilles,...

Leur présence est facilitée par la présence de fleurs, d'arbres et d'arbustes indigènes, des abris, par une diversification des espèces végétales et par l'absence de traitements chimiques.

Mammifères et amphibiens font également parties de l'arsenal sur lequel le jardinier peut compter pour protéger son jardin des multiples ravageurs.

Les oiseaux pour se nourrir de chenilles, les rapaces diurnes et nocturnes pour lutter contre les campagnols, le hérisson et la musaraigne toujours à la recherche de limaces.

Many insects

(such as ladybirds, lacewings and hoverflies) are fierce predators of pests like aphids, mites, slugs, and mealy bugs.

They are attracted by flowers, native trees and shrubs, good provision of shelter, a diverse range of plant species, and the absence of chemical treatment.

Mammals and amphibians also form part of the arsenal which gardeners can count on to protect the garden from many pests.

Birds feed on caterpillars, diurnal and nocturnal raptors attack voles, and hedgehogs and shrews are always on the lookout for slugs.

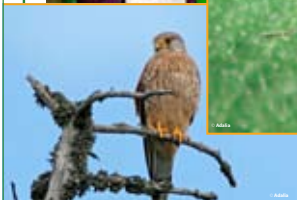
HOW TO GARDEN WITHOUT USING PESTICIDES? COMMENT JARDINER SANS PESTICIDES ?

L'asbl ADALIA a pour objectif de réduire l'utilisation des pesticides en informant les particuliers sur :

- > les problèmes posés par les pesticides sur l'environnement et la santé publique
- > les solutions sans pesticides qui existent pour entretenir efficacement leur jardin

Les gestes simples pour limiter l'usage des pesticides sont ...

- > La prévention
- > La lutte biologique
- > Le piégeage
- > Le désherbage alternatif
- > L'aménagement du jardin



ADALIA is an association which aims to reduce pesticide use by telling people about:

- > The problems pesticides pose to the environment and public health
- > Existing pesticide-free solutions which allow efficient garden upkeep

Here are some simple ways to limit pesticide use:

- > Prevention
- > Biological measures
- > Trapping pests
- > Alternative ways of weeding
- > Better garden management
- > Using natural products
- > Mechanical methods



Adalia logo and other organizational logos are present at the bottom of this section.

COMMENT JARDINER SANS PESTICIDES ?

L'asbl ADALIA a pour objectif de réduire l'utilisation des pesticides en informant les particuliers sur :

- > les problèmes posés par les pesticides sur l'environnement et la santé publique
- > les solutions sans pesticides qui existent pour entretenir efficacement leur jardin

Les gestes simples pour limiter l'usage des pesticides sont ...

La prévention, la lutte biologique, le piégeage, le désherbage alternatif, l'aménagement du jardin